

FICHER
de
Leçons
français



Mes leçons de français en classe de CM

Grammaire :

- Page 1 → **G1** : Les groupes dans la phrase
- Page 1 et 2 → **G2** : Le sujet
- Page 2 → **G3** : Les formes des phrases
- Page 3 → **G4** : Le verbe
- Page 4 → **G5** : La ponctuation
- Page 5 → **G6** : Le groupe nominal
- Page 6 → **G7** : Employer des phrases interrogatives
- Page 7 → **G8** : L'adjectif qualificatif épithète et attribut
- Page 8 → **G9** : Le complément de phrase
- Page 9 → **G10** : Le complément du verbe
- Page 10 → **G11** : Le complément du nom
- Page 11 → **G12** : Employer les phrases injonctives
- Page 12 et 13 → **G13** : Les pronoms de reprise
- Page 13 → **G14** : La proposition subordonnée relative
- Page 14 → **G15** : Les phrases complexes
- Page 15 → **G16** : La nature des mots
- Page 16 → **G17** : La fonction dans une phrase simple

Conjugaison :

- Page 17 → **C1** : Le présent des verbes en -ER, être et avoir
- Page 17 et 18 → **C2** : Le présent des autres verbes
- Page 18 → **C3** : Le passé composé avec l'auxiliaire avoir
- Page 19 → **C4** : Le passé composé avec l'auxiliaire être
- Page 19 et 20 → **C5** : L'imparfait
- Page 20 et 21 → **C6** : Le futur
- Page 21 → **C7** : Le passé simple
- Page 22 → **C8** : L'impératif
- Page 23 → **C9** : Le plus-que-parfait

Orthographe :

- Page 24 → **O1** : Le pluriel des noms et des adjectifs (1)
- Page 24 → **O2** : Écrire à ou a
- Page 24 → **O3** : Écrire et ou est
- Page 24 → **O4** : Écrire s ou ss
- Page 24 → **O5** : Les accords dans le GN
- Page 25 → **O6** : Les marques du pluriel (-s ou -nt)
- Page 25 → **O7** : Écrire ou et où
- Page 25 → **O8** : Écrire g ou gu
- Page 25 → **O9** : Écrire g ou ge
- Page 25 → **O10** : Écrire son ou sont

Page 26 → **O11** : Écrire on ou ont
Page 26 → **O12** : Écrire c ou ç
Page 26 → **O13** : Le pluriel des noms et des adjectifs (2) (-eau / -au / -al)
Page 26 → **O14** : Le pluriel des noms et des adjectifs (3) (-eu / -ou)
Page 27 → **O15** : Le féminin des noms
Page 27 → **O16** : Le pluriel des adjectifs
Page 27 → **O17** : Le féminin des adjectifs
Page 28 → **O18** : Les lettres finales muettes
Page 27 et 28 → **O19** : Les mots en -ail, -eil, deuil, -ouil
Page 28 → **O20** : Écrire se (s') ou ce (c')
Page 28 → **O21** : Les accents (é ou è)
Page 29 → **O22** : Les accents (accentuer ou non)
Page 29 → **O23** : Écrire é ou er
Page 29 → **O24** : L'accord du participe passé
Page 29 → **O25** : Les noms féminins en -tion
Page 30 → **O26** : Le sujet éloigné du verbe
Page 30 → **O27** : Accorder le verbe
Page 30 → **O28** : Écrire les nombres en lettres
Page 30 → **O29** : Écrire les noms en eur et oir
Page 30 et 31 → **O30** : Écrire « la », « là » ou « l'a »
Page 31 → **O31** : Écrire « leur » ou « leurs »
Page 31 → **O32** : Écrire le son é à la fin d'un nom
Page 31 → **O33** : Écrire les adverbes qui se terminent par -ment
Page 31 → **O34** : Écrire « ses », « ces », « c'est » ou « s'est »

Vocabulaire :

Le dictionnaire

Page 32 → **V1** : Utilisation du dictionnaire

Page 33 → **V2** : La polysémie

La formation des mots

Page 33 → **V3** : Les origines latines et grecques des mots

Page 34 → **V4** : Famille des mots

Page 35 → **V5** : Dérivation (préfixes et suffixes)

Page 37 → **V6** : Champ lexical

Enrichir son vocabulaire

Page 37 → **V7** : Niveaux de langue

Le sens des mots

Page 38 → **V8** : Noms génériques et particuliers

Page 38 → **V9** : Sens propre et sens imagé

Relation entre les mots

Page 39 → **V10** : Homonymie

Page 39 → **V11** : Antonymie

Page 39 → **V12** : Synonymie

G1 :

Les groupes dans la phrase

- Groupe sujet : groupe indispensable qui répond à la question :
De quoi je parle ?
- Groupe verbal : groupe indispensable qui répond à la question :
Qu'est-ce que j'en dis ?
- Groupe « complément » qui répond à la question :
Où ?, Quand ?, Comment ? = groupes supprimables, déplaçables.

G2 :

Le sujet

Le sujet est un mot ou un groupe de mots.

Il est :

- un groupe nominal (GN)
- un nom propre
- un pronom personnel
- un verbe à l'infinitif (CM2)

Le sujet est un groupe indispensable.

Il n'est pas toujours placé devant le groupe verbal.

Il commande le verbe. On dit que le sujet et le verbe s'accordent.

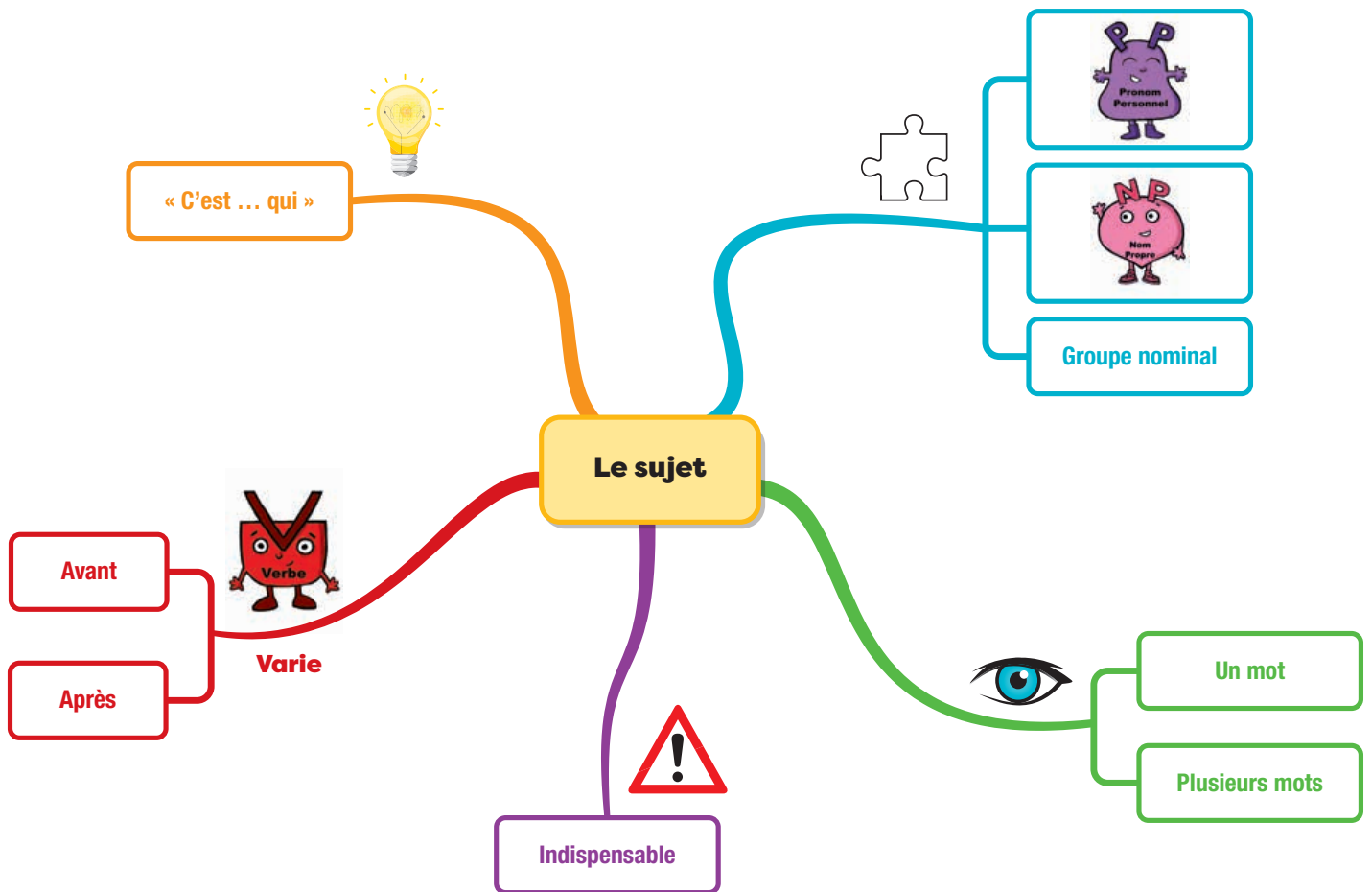
Ex. : **Le tigre** chasse.

Ils chassent.

Pour trouver le sujet, on peut s'aider de la formule « *Qui est-ce qui ?* » et répondre « *C'est ... qui...* »

Ex. : Qui est-ce qui **aime chasser** ?

C'est **le tigre** qui **aime chasser**.



G3 :

Les formes des phrases

Une phrase peut avoir deux formes :

- La forme affirmative est utilisée pour donner une information ou décrire une action qui se produit.
- La forme négative est utilisée pour nier une information. L'action décrite ne se produit pas.

Dans une phrase à la forme négative, le verbe est généralement entouré des adverbes de négation *ne/n'* et *pas*.

Il y a d'autres adverbes de négation : *ne/n'* et *plus*, *ne/n'* et *jamais*, *ne/n'* et *rien*, *ne/n'* et *personne*, *ne/n'* et *aucun*, *ni* et *ni*.

Le verbe

Les verbes se classent selon leur terminaison (terminaison en *ER* et les autres).

Le verbe est formé d'un radical et d'une terminaison.

Il peut être à l'infinitif ou conjugué.

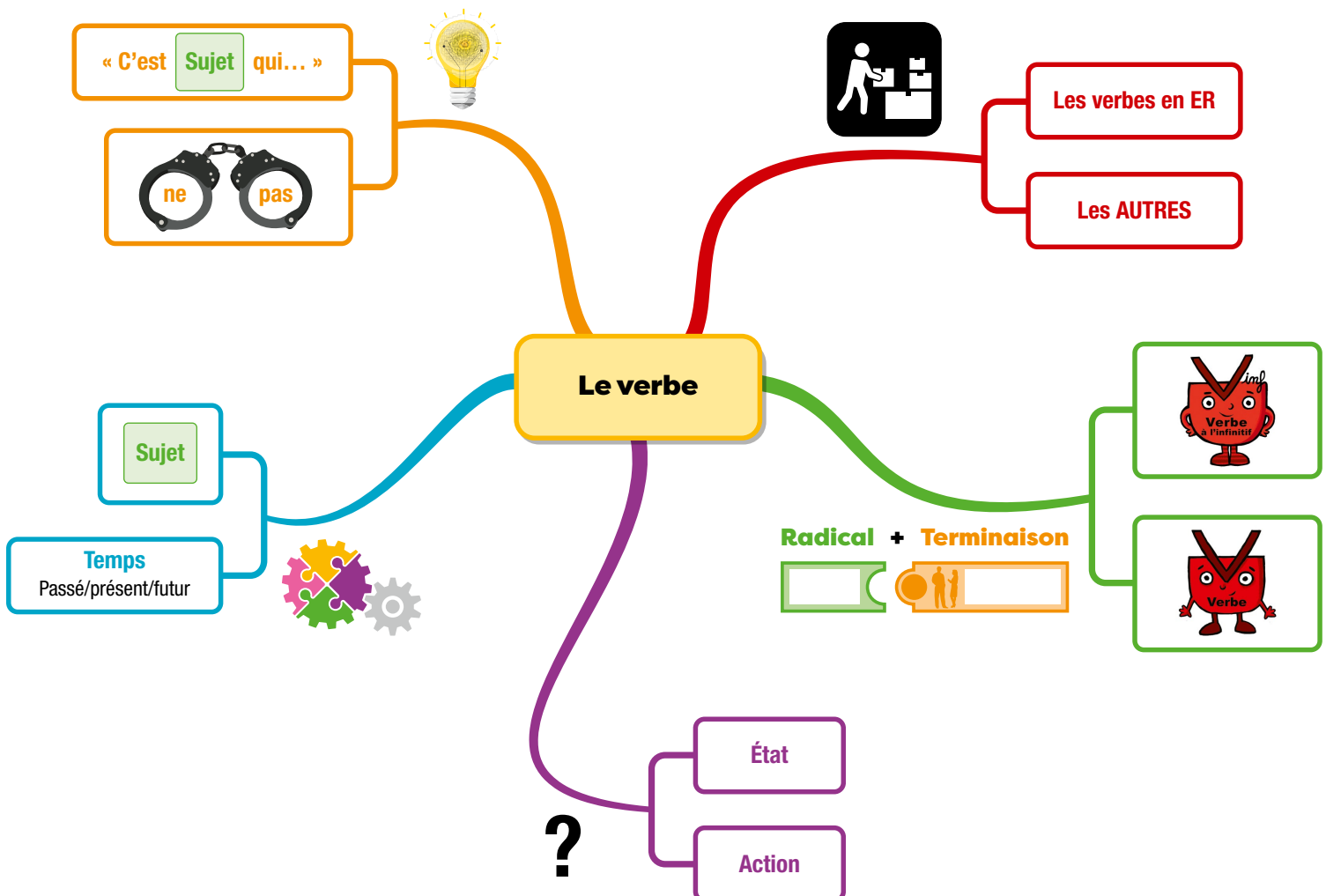
Le verbe est une action ou un état.

Ex. : Il **mange**. → action

Il **est** étonné. → état

Le verbe varie selon le temps et la personne.

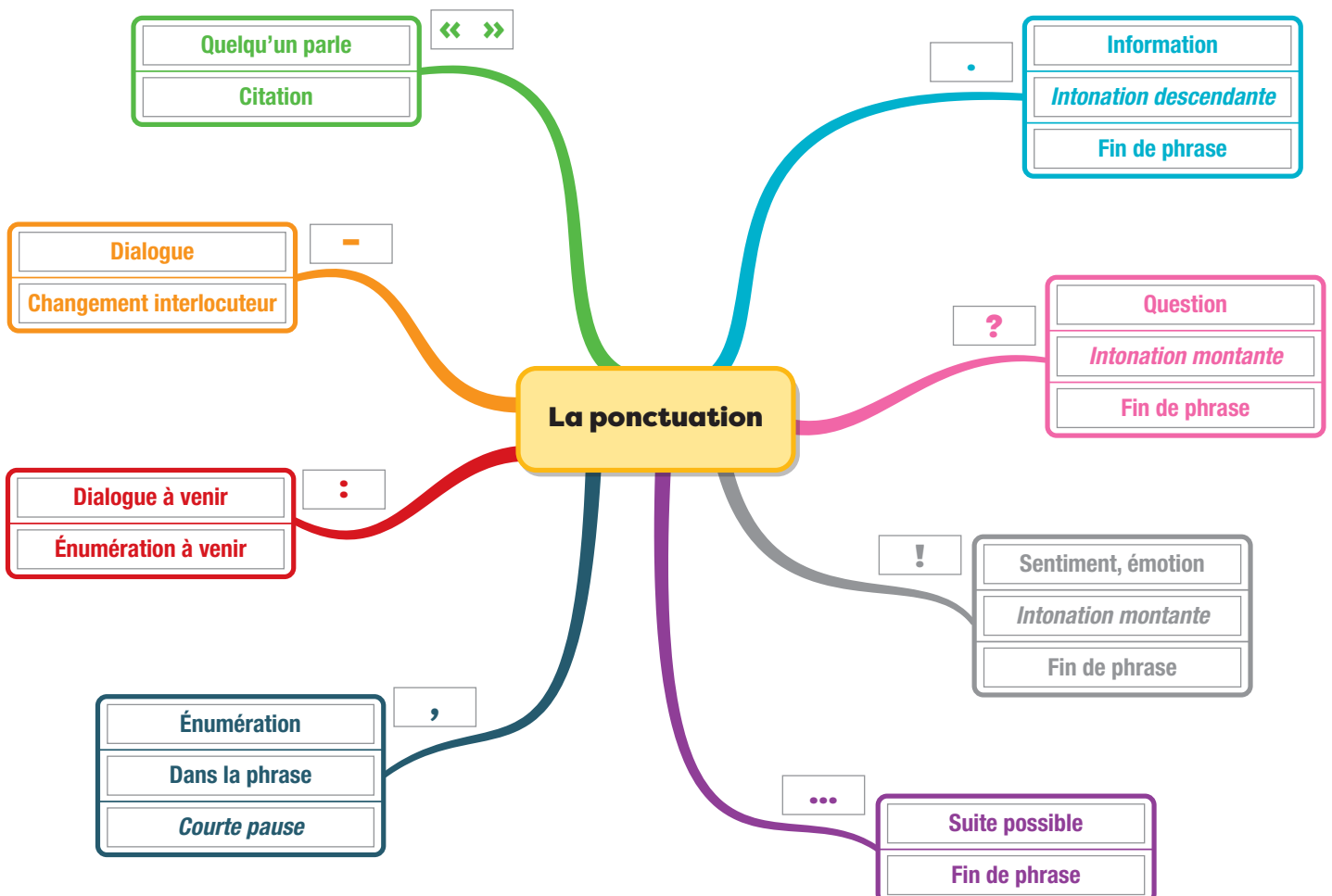
Pour trouver le verbe, on peut le mettre à la forme négative ou utiliser la formule « *C'est ... qui...* ».



La ponctuation

La ponctuation aide à comprendre une phrase ou un texte. Les différents signes nous indiquent quel ton adopter et où faire des pauses courtes ou plus longues.

- Le point se place à la fin d’une phrase qui donne une information. L’intonation est descendante.
- Le point d’interrogation se place à la fin de la phrase qui est une question. L’intonation est montante.
- Le point d’exclamation se place à la fin d’une phrase qui indique une émotion ou un sentiment. L’intonation est montante.
- Les points de suspension se placent à la fin d’une phrase, indiquant une suite possible.
- La virgule sépare les mots d’une énumération (actions, objets). Elle se place dans la phrase. On marque une courte pause.
- Les deux points introduisent un dialogue ou une énumération.
- Le tiret indique quelqu’un qui parle et le changement d’interlocuteur.
- Les guillemets introduisent un dialogue ou une citation.



Le groupe nominal

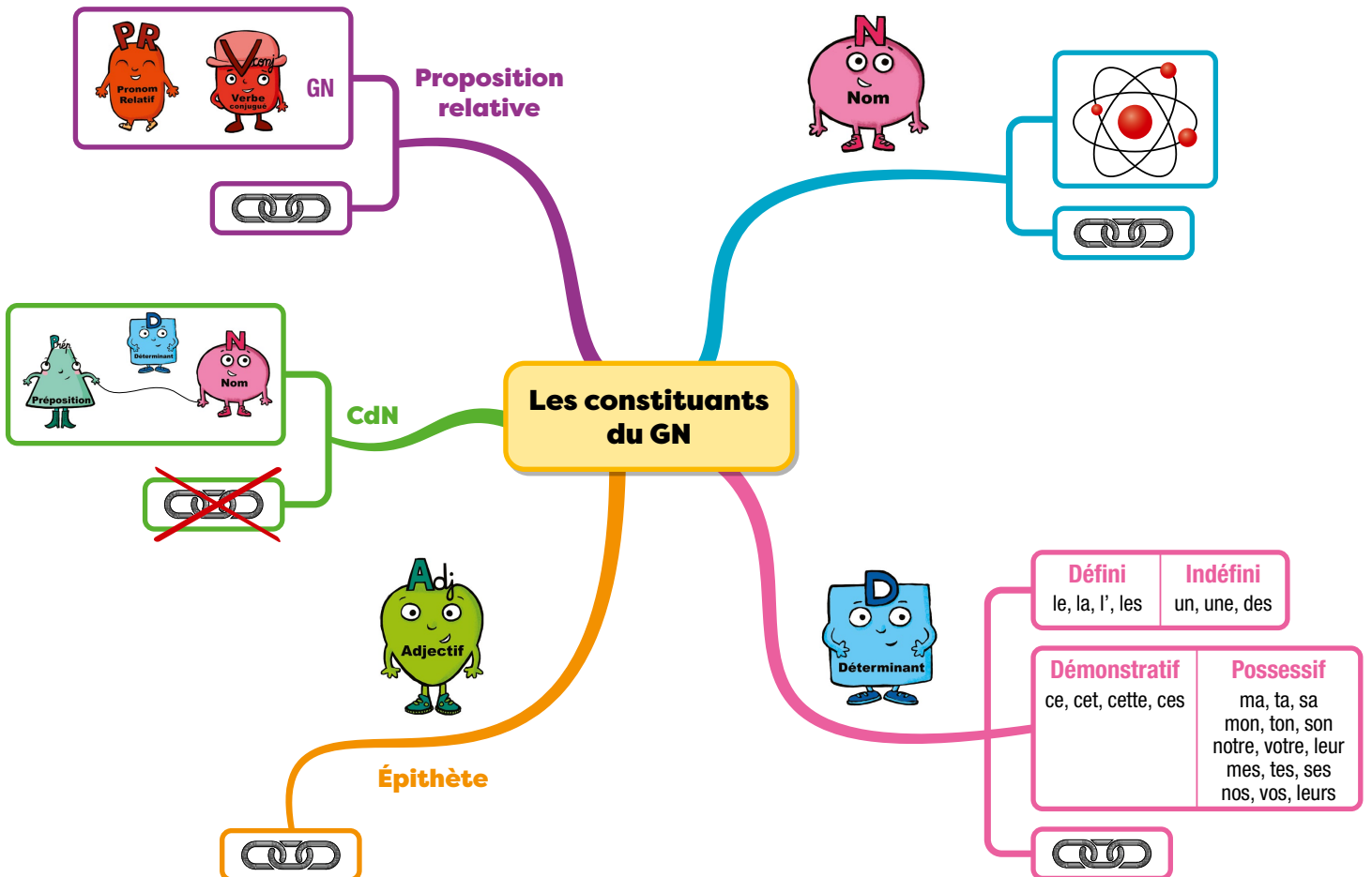
On appelle groupe nominal (GN) un groupe de mots dans lequel le mot le plus important est un nom. On appelle ce nom le **nom noyau**. Ce nom est généralement précédé d'un déterminant.

Le GN peut comporter également d'autres mots :

- un ou plusieurs adjectifs ;
- un autre nom ;
- Une proposition.

Dans le GN, on ne peut pas supprimer le nom noyau sans que la phrase perde son sens.

On retrouve des GN dans les fonctions suivantes : sujet, groupe verbal et complément de phrase.



Les phrases interrogatives

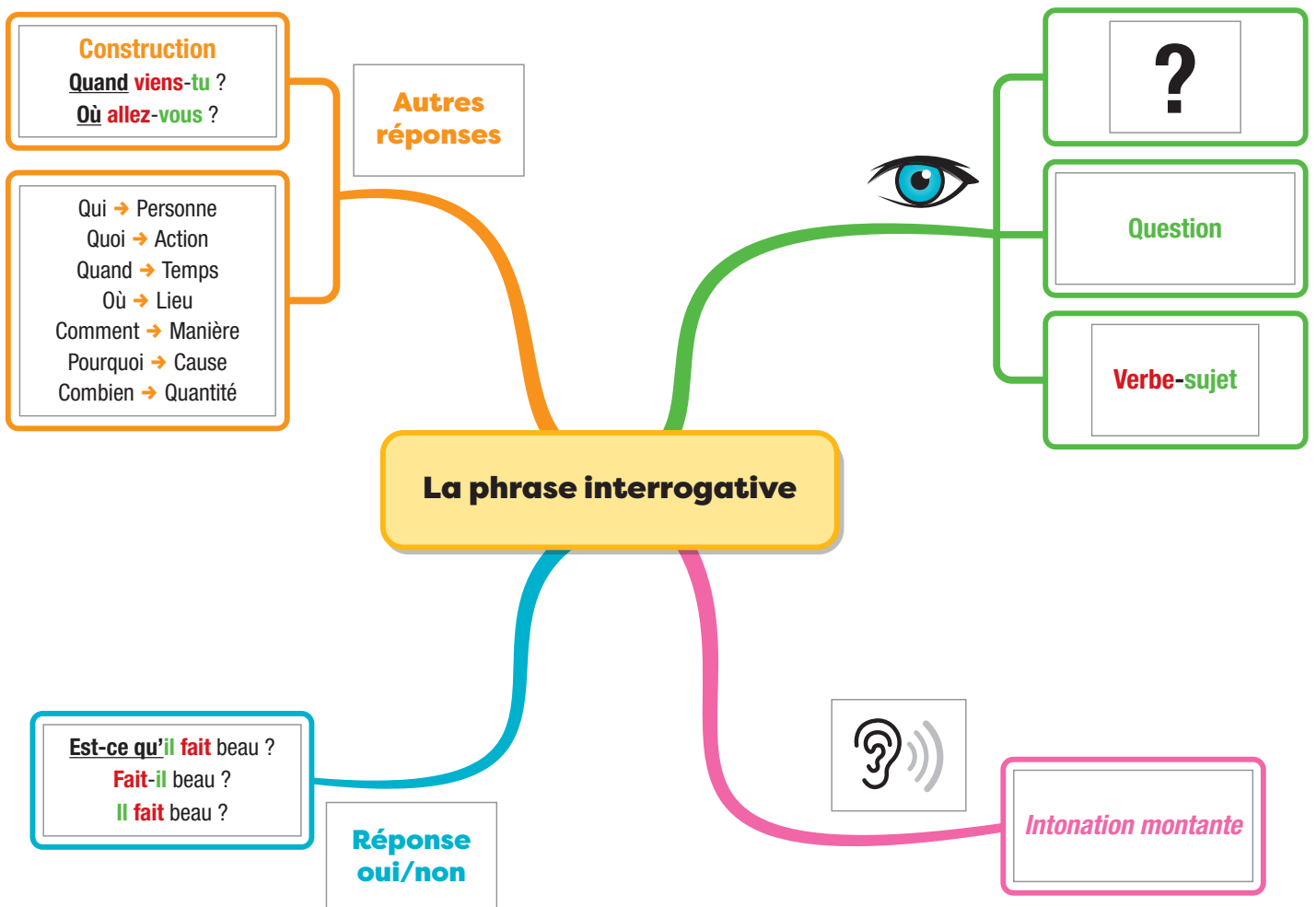
Les phrases interrogatives servent à poser des questions.

Elles se terminent toujours par un point d'interrogation. On remarque qu'il faut souvent inverser le sujet et le verbe lorsqu'on écrit une phrase interrogative.

On distingue les phrases interrogatives dont la réponse est OUI/NON : elles se forment de 3 manières différentes.

- La phrase déclarative avec un point d'interrogation.
- La phrase commençant par « *est-ce que* ».
- La phrase avec une inversion VERBE/SUJET.

Les autres questions construites avec une inversion VERBE/SUJET sont introduites par des mots interrogatifs (qui, quel, quel(les), quand, pourquoi, comment, combien). Elles apportent une information/réponse précise.



G8:

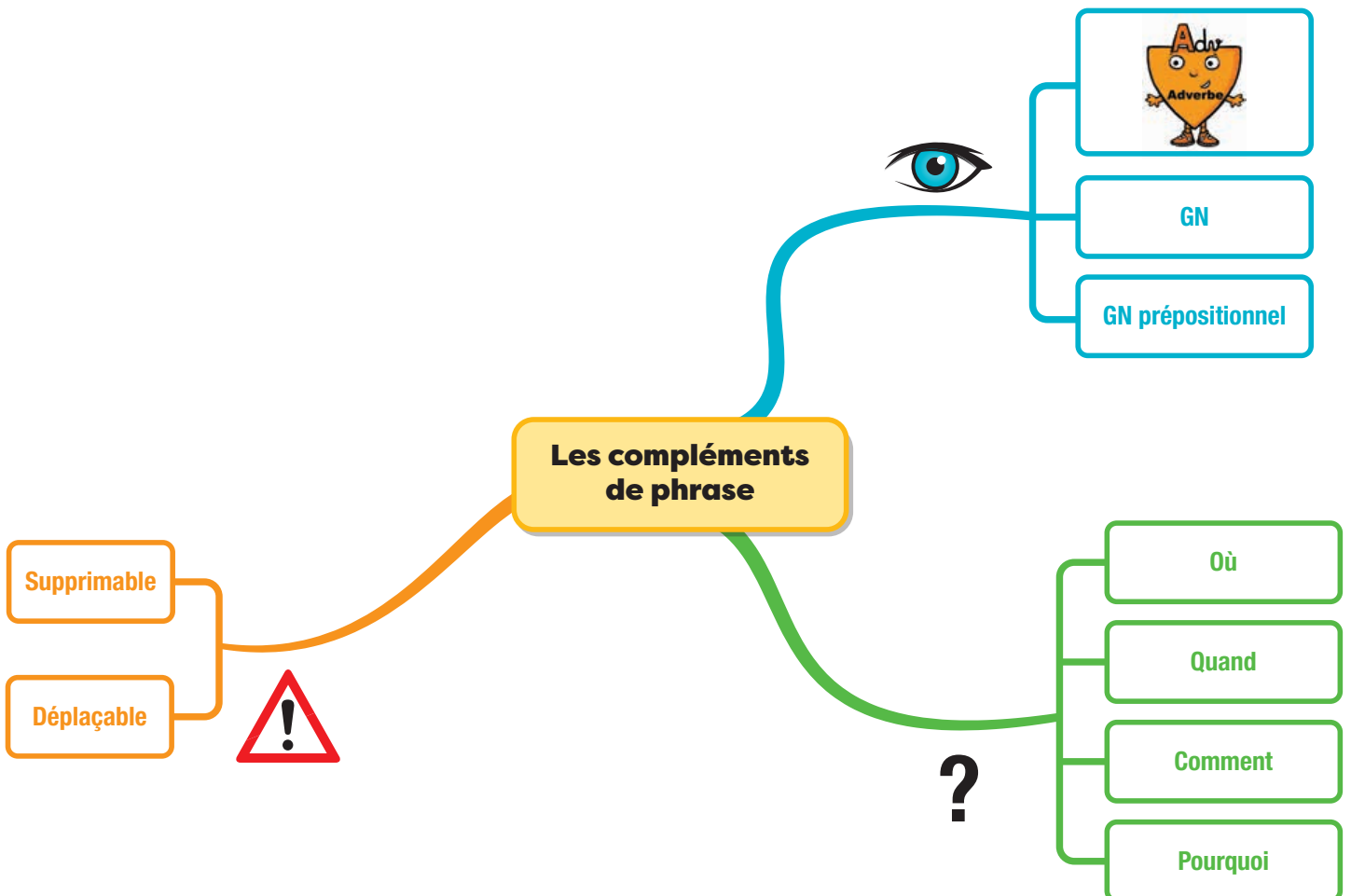
Le complément de phrase ou complément circonstanciel

Le complément de phrase (ou circonstanciel) est composé d'un mot ou de plusieurs mots.

Il répond aux questions : « Où ? », « Quand ? », « Comment ? », « Pourquoi ? ».

Il apporte des renseignements sur un lieu, un temps, une manière, une cause et même un but.

Il est déplaçable et/ou supprimable.



Le complément du verbe

Le complément du verbe (ou complément d'objet) est constitué de plusieurs mots.

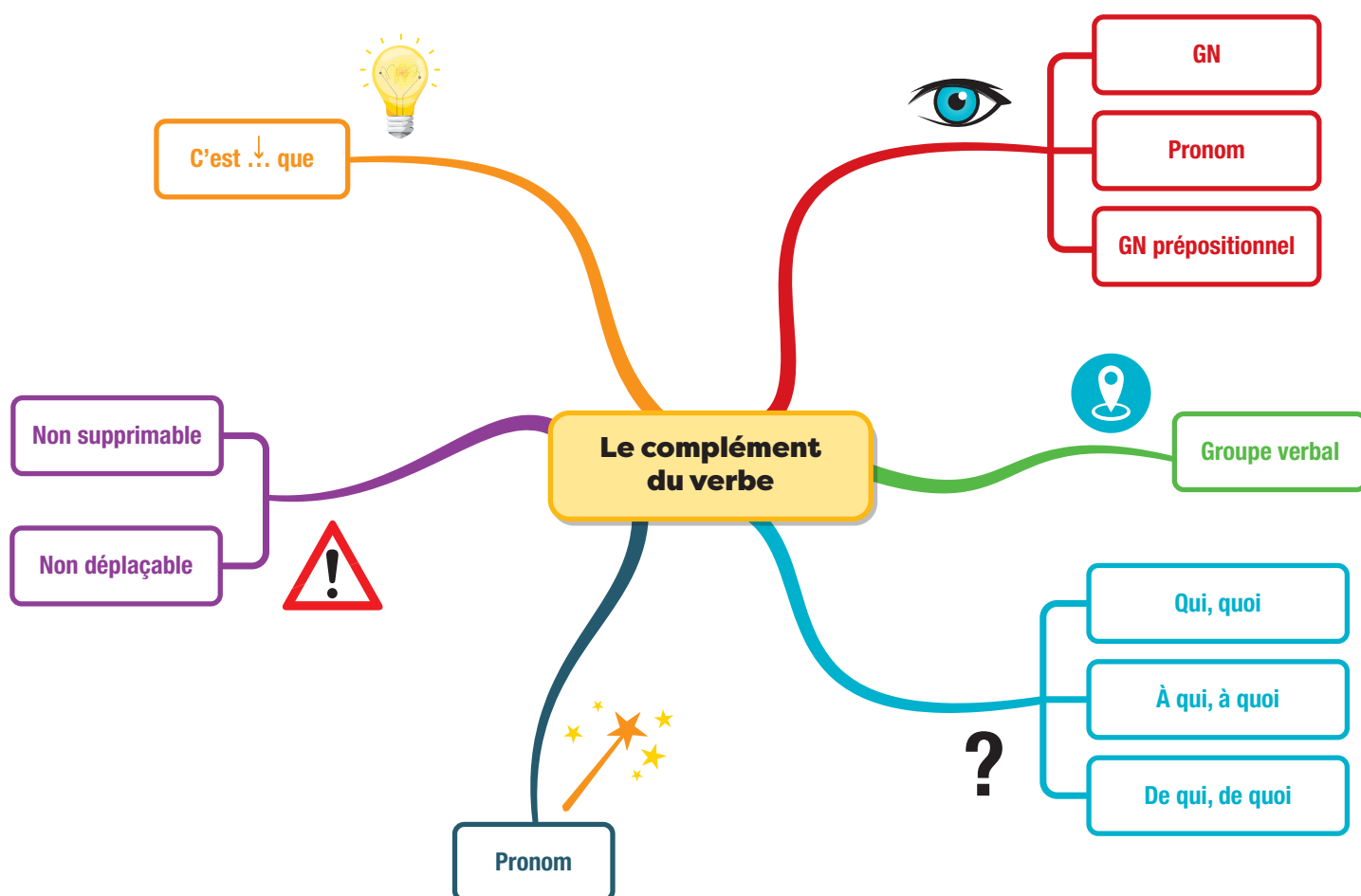
Il répond aux questions : *qui, quoi, à qui, à quoi, de qui, de quoi*.

Pour les CM2

Lorsqu'il répond aux questions *quoi, qui*, c'est un complément d'objet direct. Lorsqu'il est introduit par une préposition (*à, de*) ou qu'il répond aux questions : *à qui, à quoi, de qui, de quoi*, c'est un complément d'objet indirect.

Il apporte des renseignements sur une chose ou une personne.

Il n'est ni déplaçable, ni supprimable mais il est pronominalisable : le complément du verbe est alors remplacé par un pronom complément (*le, la, les, l', lui, la, leur, me, te, nos, vous, en, y...*).



Le complément du nom

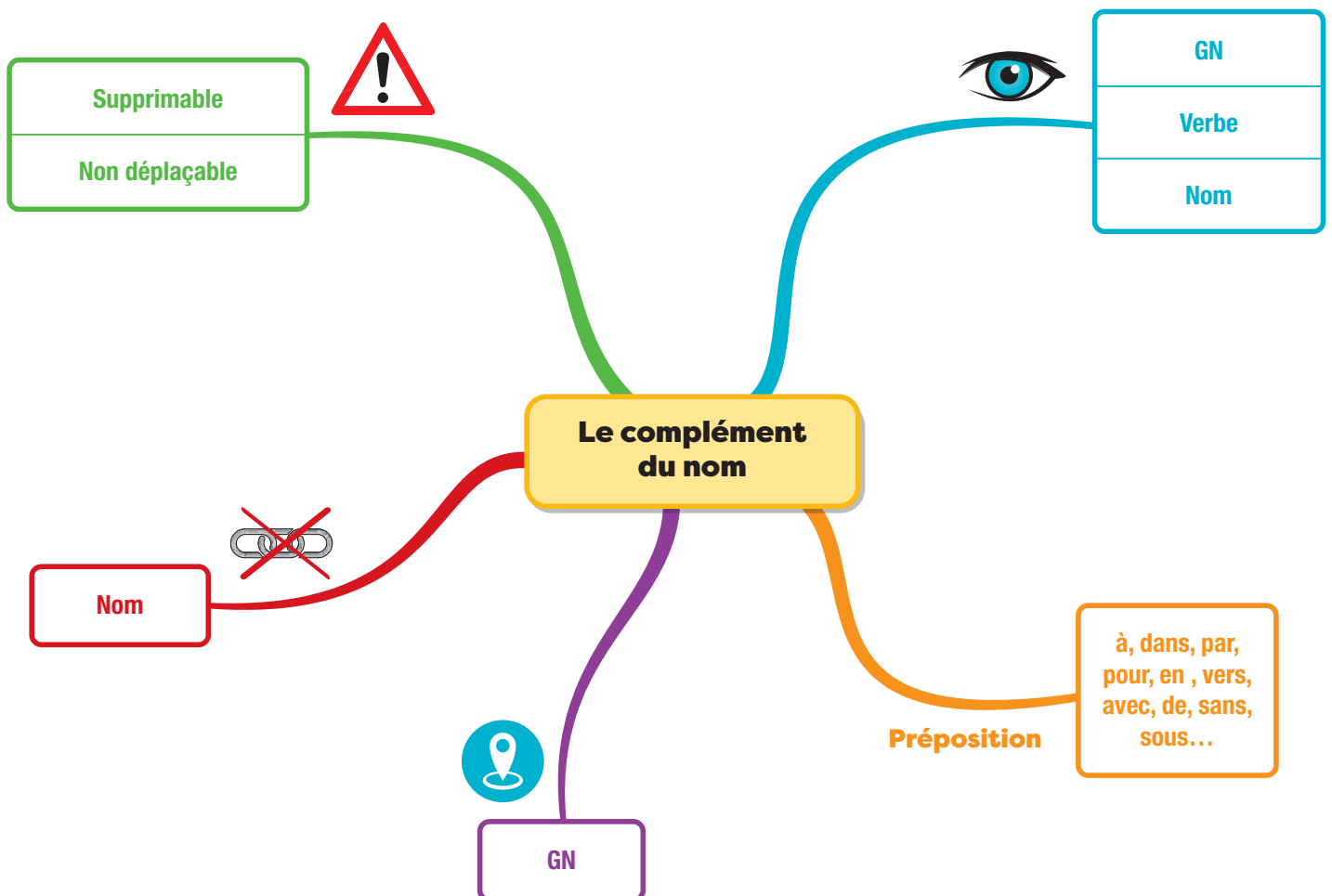
Le complément du nom est un groupe de mots qui appartient au groupe nominal. Il enrichit le nom noyau du GN en apportant des précisions : matière, appartenance, origine...

Il peut être un nom (propre ou commun), un pronom, un adverbe ou un verbe à l'infinifit.

Il est relié au nom noyau par une préposition (à, de, d', du, en, sans, avec, aux...).

Le complément du nom est supprimable.

Le complément du nom ne s'accorde pas avec le nom noyau.



Les phrases injonctives

Les phrases injonctives servent à donner des ordres, des conseils ou des interdictions.

Elles se terminent soit par un point, soit par un point d'exclamation. À l'oral, l'intonation est toujours descendante.

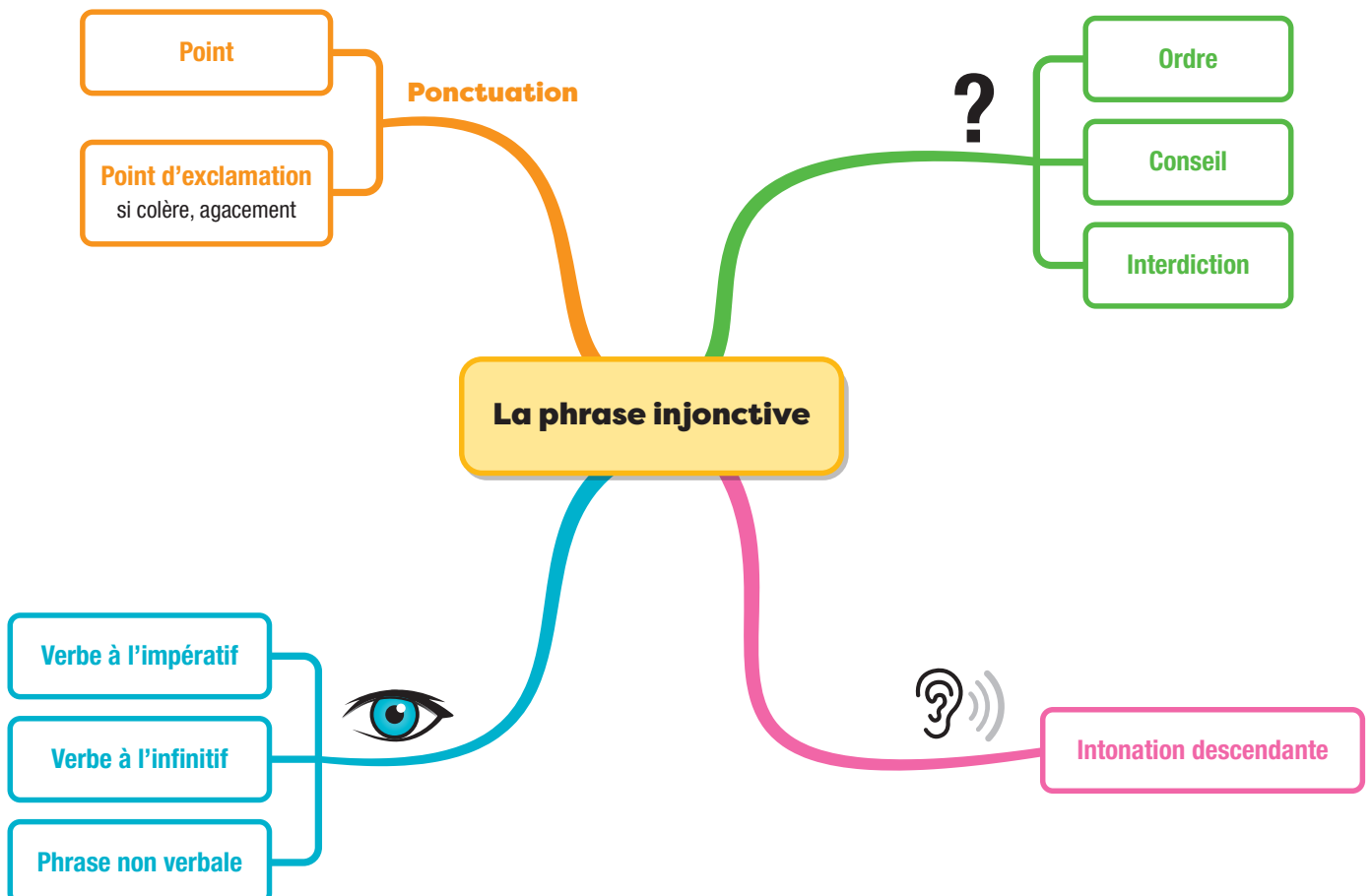
Il ne faut pas confondre la phrase injonctive et la phrase exclamative qui exprime un sentiment ou une émotion.

Il existe plusieurs façons d'exprimer une injonction :

- avec une phrase non verbale,
- avec un verbe à l'infinitif,
- avec un verbe à l'impératif,
- avec un verbe au conditionnel¹,
- avec un verbe au présent.

1. Rappel : les élèves poursuivent la mémorisation des temps déjà appris et mémorisent, au cours de l'année de la 6^e, le conditionnel présent et l'impératif présent pour :

- être et avoir ;
- les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe ;
- les verbes irréguliers du 3^e groupe : *faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.*



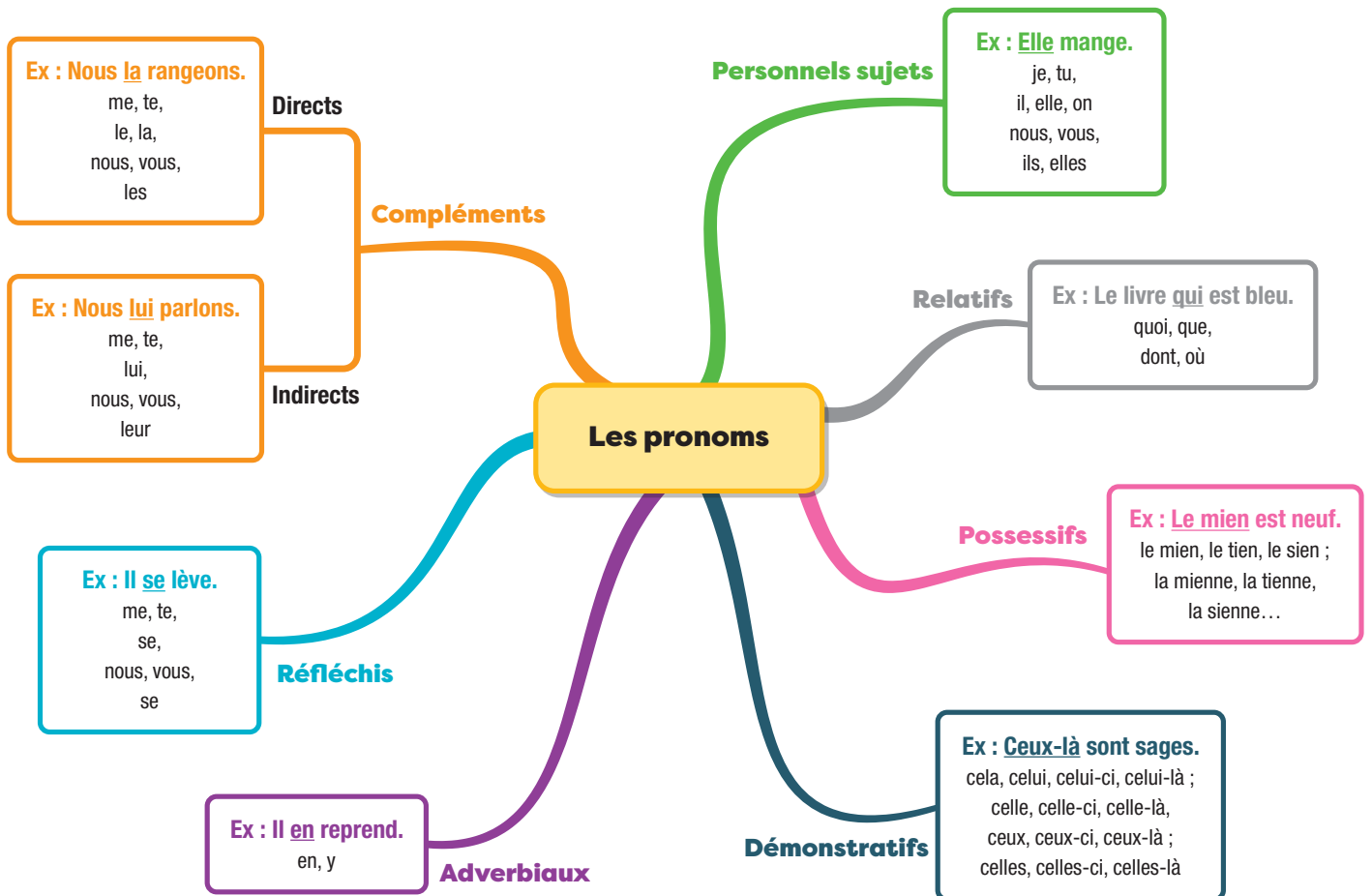
Les pronoms

Les pronoms servent à remplacer un nom ou un groupe nominal pour éviter la répétition.

Il existe plusieurs pronoms :

- Les pronoms personnels : *je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles.*
- Les pronoms personnels compléments directs/indirects : *me, m', moi, te, t', toi, se, s', le, la, lui, soi, nous, vous, se, s', les, eux, elles, leur.*
- Les pronoms adverbiaux : *en, y.*
- Les pronoms relatifs, ils introduisent les propositions subordonnées relatives : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, à qui, de qui, à quoi, de quoi, dans quoi.*
- Les pronoms possessifs, ils servent à indiquer à qui appartiennent des choses sans les nommer : *le mien, la mienne, les miens, les miennes, le tien, la tienne, les tiens, les tiennes, le sien, la sienne, les siens, les siennes, le nôtre, la nôtre, les nôtres, le vôtre, la vôtre, les vôtres, le leur, la leur, les leurs.*
- Les pronoms démonstratifs, ils servent à montrer, à désigner des choses sans les nommer : *celui, celle, ceux, celles, ce, celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là, ceci, cela (ça).*
- Les pronoms réfléchis : *me / m', te / t', se / s', nous, vous, se / s'.*
- Les pronoms interrogatifs, ils servent à poser des questions sur des choses sans les nommer : *qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.*
- Les pronoms indéfinis : *quelqu'un, personne, d'autres, quelque chose, aucun, certains, plusieurs, chacun, tous, la plupart, les autres, rien...*

Les pronoms de reprise prennent le genre et le nombre des mots qu'ils remplacent. Ils peuvent être sujet ou complément.



G14 :

La proposition subordonnée relative

La proposition subordonnée relative est une proposition qui appartient au groupe nominal. Elle donne des informations sur le nom qu'elle complète.

Elle se construit avec un pronom relatif et un verbe conjugué.

Qui, que, dont, où, lequel, à laquelle... sont des pronoms relatifs.

Il ne faut pas confondre les pronoms relatifs (*qui, que, où*) avec les mots interrogatifs (*qui, que, où*) qui introduisent des phrases interrogatives.

Phrase simple et phrase complexe

Une phrase simple est une phrase qui ne comporte qu'une seule proposition : il n'y a qu'un seul verbe conjugué.

Une phrase complexe est une phrase qui comporte plusieurs propositions : il y a plusieurs verbes conjugués.

Pour aller plus loin

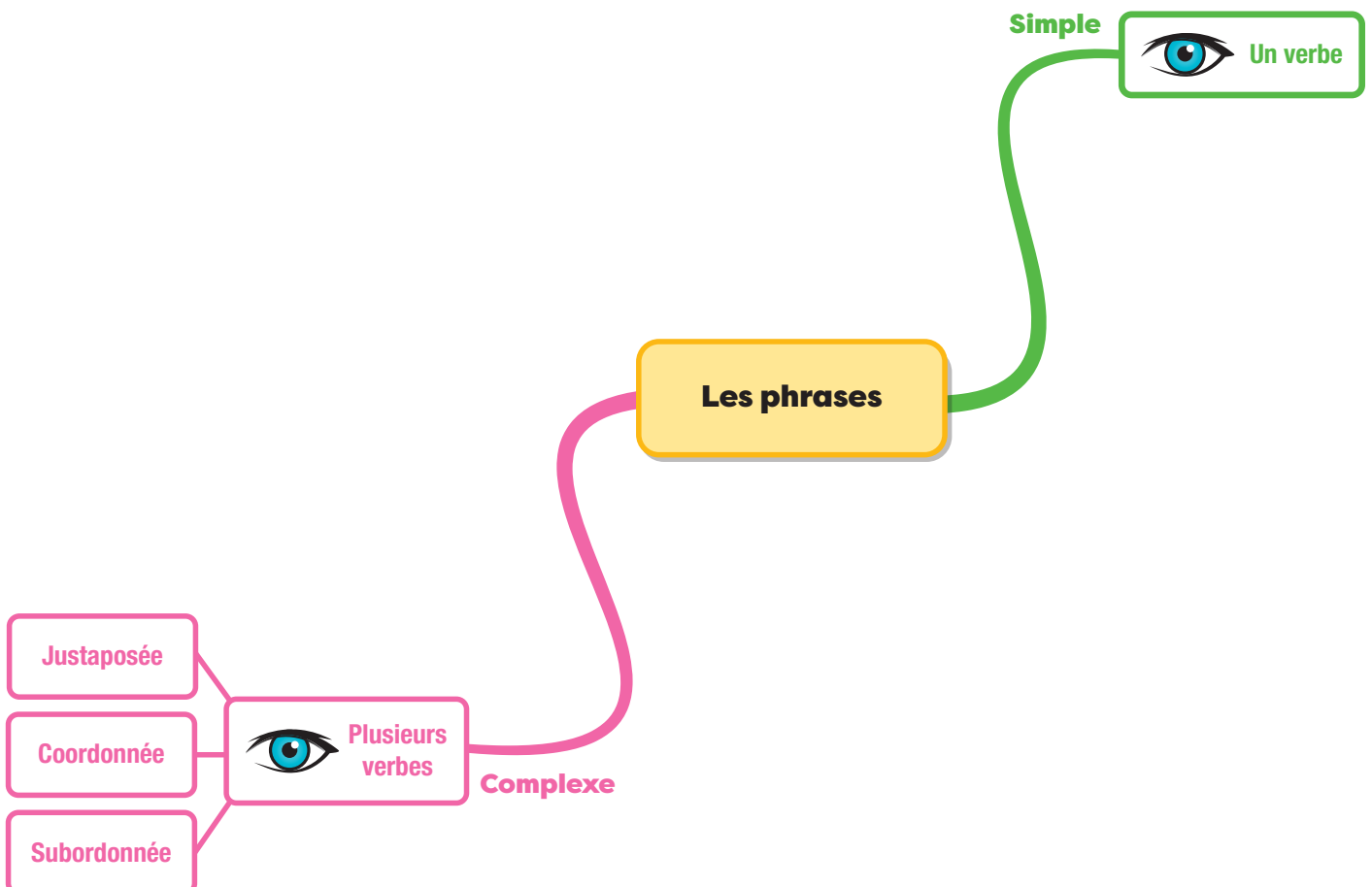
Des propositions sont juxtaposées quand elles sont séparées par une virgule, deux points ou un point-virgule.

Des propositions sont coordonnées quand elles sont reliées par une conjonction de coordination (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*).

La proposition subordonnée complète une proposition principale.

– La proposition subordonnée conjonctive complète le verbe de la proposition principale.

– La proposition subordonnée relative complète le nom (antécédent) placé devant elle.



La nature d'un mot désigne la **classe grammaticale** auquel il appartient. C'est comme son identité, **elle ne change jamais.**

La nature des mots

articles

indéfinis : un, une, des

définis : le, la, les, l'

démonstratifs

ce, cet, cette, ces...

possessifs

mon, ma, mes,
ton, ta, tes,
son, sa, ses, notre,
votre, nos, vos,
leur, leurs



déterminants

conjonctions
de coordination

mais, ou, et,
donc, or, ni, car



prépositions

à, dans, par, pour,
en, vers, avec, de,
sans, sous...



adverbes

aujourd'hui, souvent,
ensuite, hier, puis, très,
beaucoup, vite, ici,
rapidement, doucement,
heureusement...

sujets

je, tu, il, elle, on
nous, vous, ils,

compléments

me, te, le, la, lui...



pronoms

propres



noms

communs

loup,
maison,
peur...

Paris, Marie...



adjectifs
qualificatifs

petit, joli,
peureux,
gros, vert...

verbes



être, avoir,
danser, choisir,
faire, dire...

La fonction d'un mot ou d'un groupe de mots désigne son rôle dans la phrase. Elle peut changer d'une phrase à l'autre.

Un matin, un homme donne un haricot à Jack.

**Le COMPLÉMENT
CIRCONSTANCIEL**

**DÉPLAÇABLE
SUPPRIMABLE**

Le SUJET
de qui ou de quoi on
parle

POUR LE TROUVER J'UTILISE :

C'EST ... QUI
CE SONT ... QUI

Un matin,
C'EST un homme **QUI** donne
un haricot à Jack.

J'ESSAIE DE LE REMPLACER
PAR UN **PRONOM SUJET** :

Un matin, **IL** donne
un haricot à Jack.

POUR LE TROUVER J'ESSAIE
DE LE **SUPPRIMER**
ET DE LE **DÉPLACER**.

Un homme, donne
un haricot à Jack.
Un homme, un matin
donne un haricot à Jack.
Un homme, donne un
haricot à Jack un matin.

Le VERBE



ON LE TROUVE AVEC

NE ... PAS

Un matin, un homme
NE donne **PAS** un
haricot à Jack.

OU **EN CHANGEANT**

LE TEMPS DE LA

PHRASE.

Un matin, un
homme **donnera** un
haricot à Jack.

**Aux temps composés, il
peut être accompagné
d'un auxiliaire :**

Un matin, un
homme **a donné** un
haricot à Jack.

Le GROUPE VERBAL

Le COMPLÉMENT DU VERBE



COD

**COMPLÉMENT
D'OBJET DIRECT**

ON LE TROUVE EN
SE DEMANDANT

QUI ? QUOI ?

Un matin, un
homme donne
QUOI ? un haricot.

COI

**COMPLÉMENT
D'OBJET INDIRECT**

ON LE TROUVE EN
SE DEMANDANT

**DE QUI ? DE QUOI ?
À QUI ? À QUOI ?**

Un matin, un
homme donne un
haricot **A QUI ?**
à Jack.

Le COD ET LE COI PEUVENT ÊTRE

REPLACÉS PAR UN PRONOM COMPLÉMENT.

Un matin, un homme **le lui** donne.

C1 :

Le présent

Le présent est un temps. On peut s'appuyer sur le mot *maintenant* pour le conjuguer.

Le présent est formé d'un radical (c'est la forme infinitive dont la terminaison *ER* est enlevée) et d'une terminaison : *e – es – e – ons – ez – ent*.

Les verbes *être* et *avoir* ont des formes conjuguées propres pour chaque pronom personnel.

Il faut faire attention à l'orthographe de certaines formes de la conjugaison :

– L'utilisation de la cédille pour marquer le son [s] avec *nous* :

Ex. : nous plaçons, nous balançons, nous prononçons...

– L'ajout du *e* pour marquer le son [g] avec *nous* :

Ex. : nous protégeons, nous bougeons, nous jugeons...

– Certains verbes en *ELER* et *ETER* doublent le *l* ou le *t* devant un *e* muet (CM2).

Ex. : j'appelle, je jette (et les verbes de la même famille).

ÊTRE → je suis, tu es, il/elle/on est, nous sommes, vous êtes, ils/elles sont.

AVOIR → j'ai, tu as, il/elle/on a, nous avons, vous avez, ils/elles ont.

C2 :

Le présent des autres verbes

Le présent des autres verbes se conjugue selon trois catégories :

– Une grande majorité des verbes se termine toujours par :
s – s – t – ons – ez – ent.

– Les verbes en *DRE* (*vendre, prendre*) se terminent généralement par
ds – ds – d – ons – ez – ent.

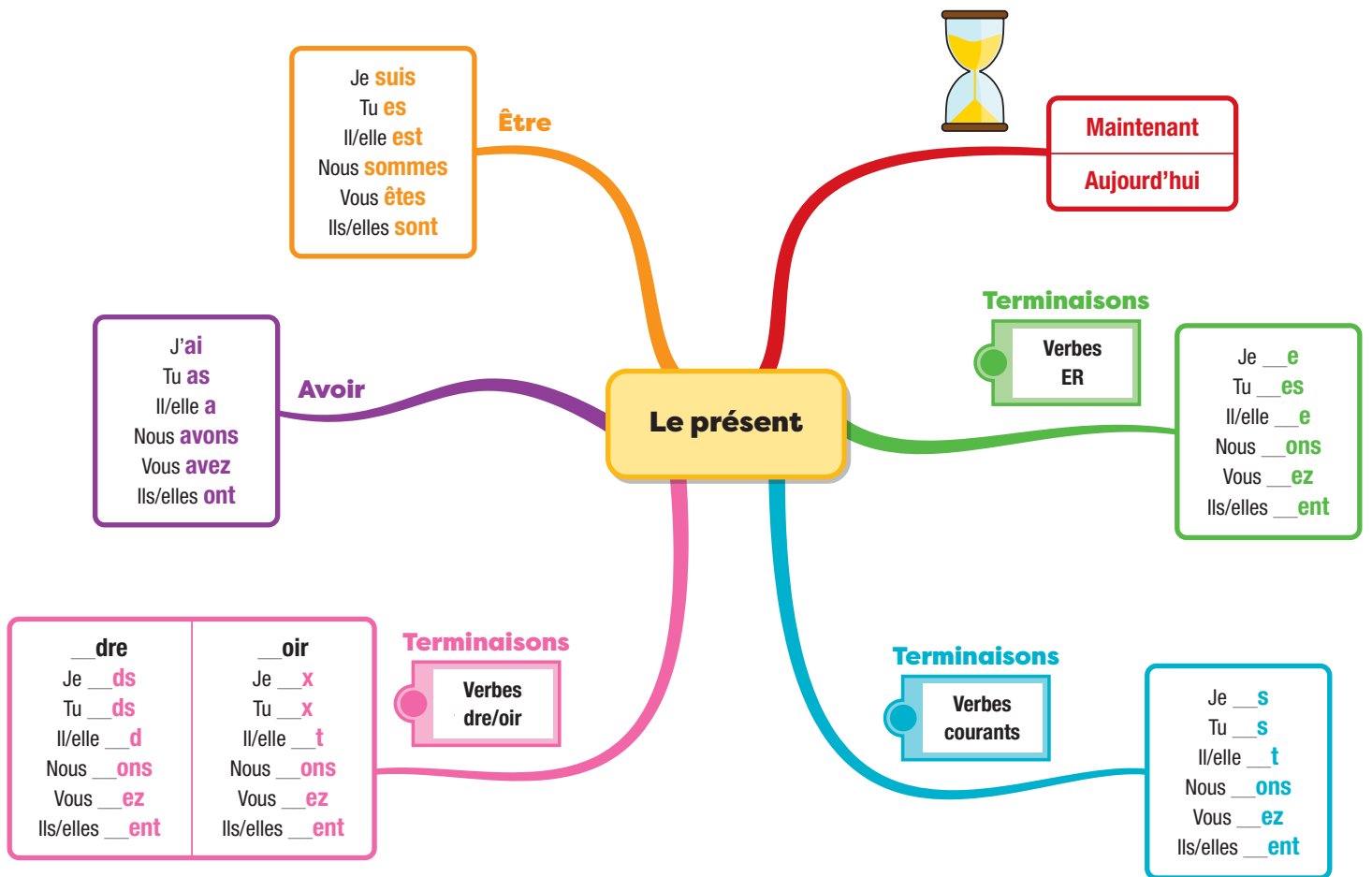
– Certains verbes en *OIR* (*pouvoir, vouloir*) se terminent par :
x – x – t – ons – ez – ent.

– Pour écrire correctement les verbes, je les prononce d'abord dans ma tête car le radical peut varier entre les personnes (ex. : je vois, nous voyons).

– Il ne faut pas oublier les 2 *s* pour faire le son [s] avec les verbes en *IR* (ex. : nous finissons).

(Niveau 2)

Certains verbes en *IR* (comme *offrir, ouvrir*) se termine par *e – es – e – ons – ez – ent*.



C3 :

Le passé composé avec le verbe *avoir*

Le passé composé est un temps du passé.

Il est formé de deux mots (temps composé) :

- le verbe *avoir* conjugué au présent,
- le participe passé du verbe.

Les participes passés se terminent en :

- *é* pour les verbes en *er* ;
- *i* pour les verbes en *ir* ;
- *u, s* ou *t* pour les autres verbes ;
- *eu* et *été* sont les participes passés respectifs des verbes *avoir* et *être*.

C4 :

Le passé composé avec être

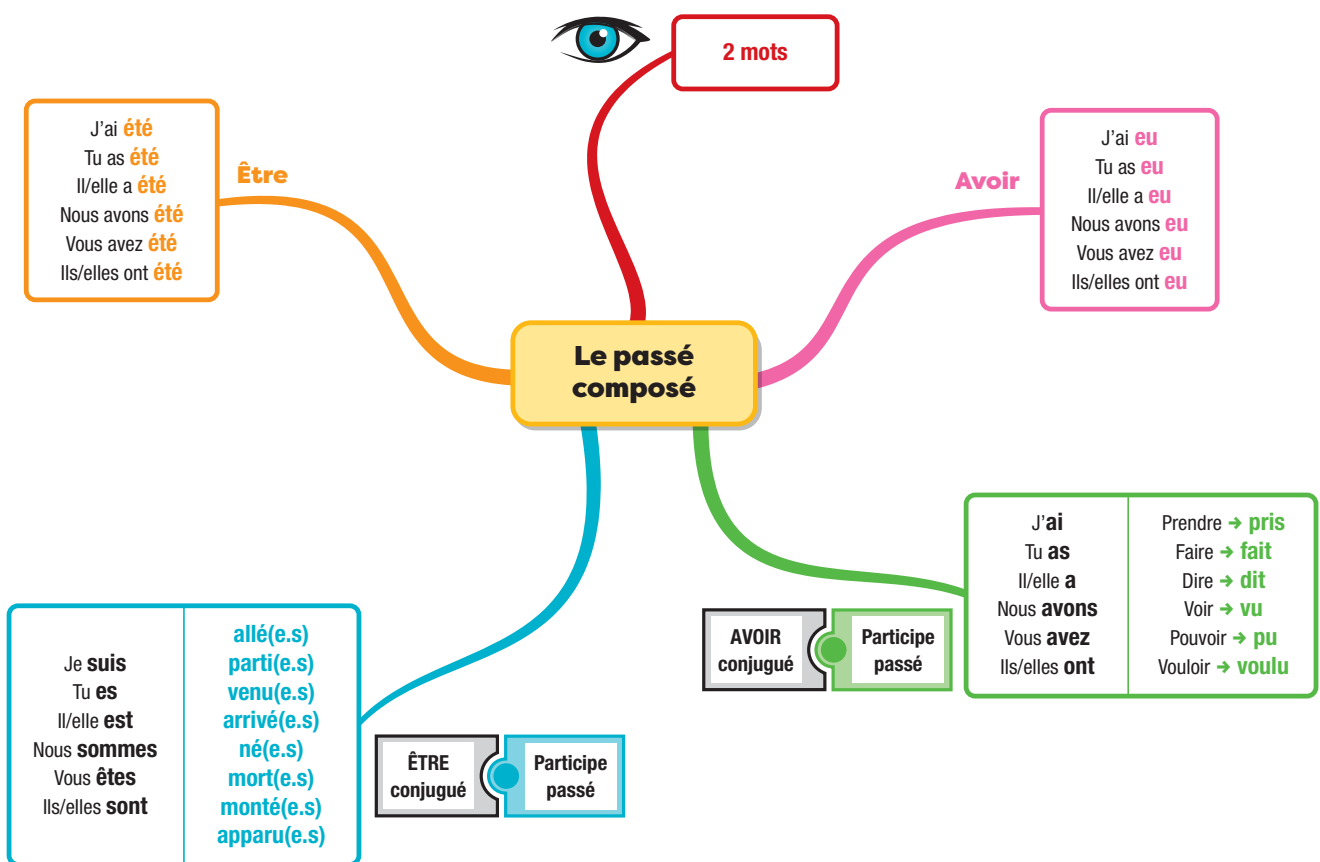
Le passé composé se forme également avec :

- le verbe être conjugué au présent ;
- le participe passé du verbe.

Le participe passé s'accorde avec le sujet :

Ex. : Elle est venue, ils sont venus.

Les verbes que l'on conjugue avec être sont : *naitre, mourir, aller, venir, partir, monter, descendre, arriver, tomber, passer.*



C5 :

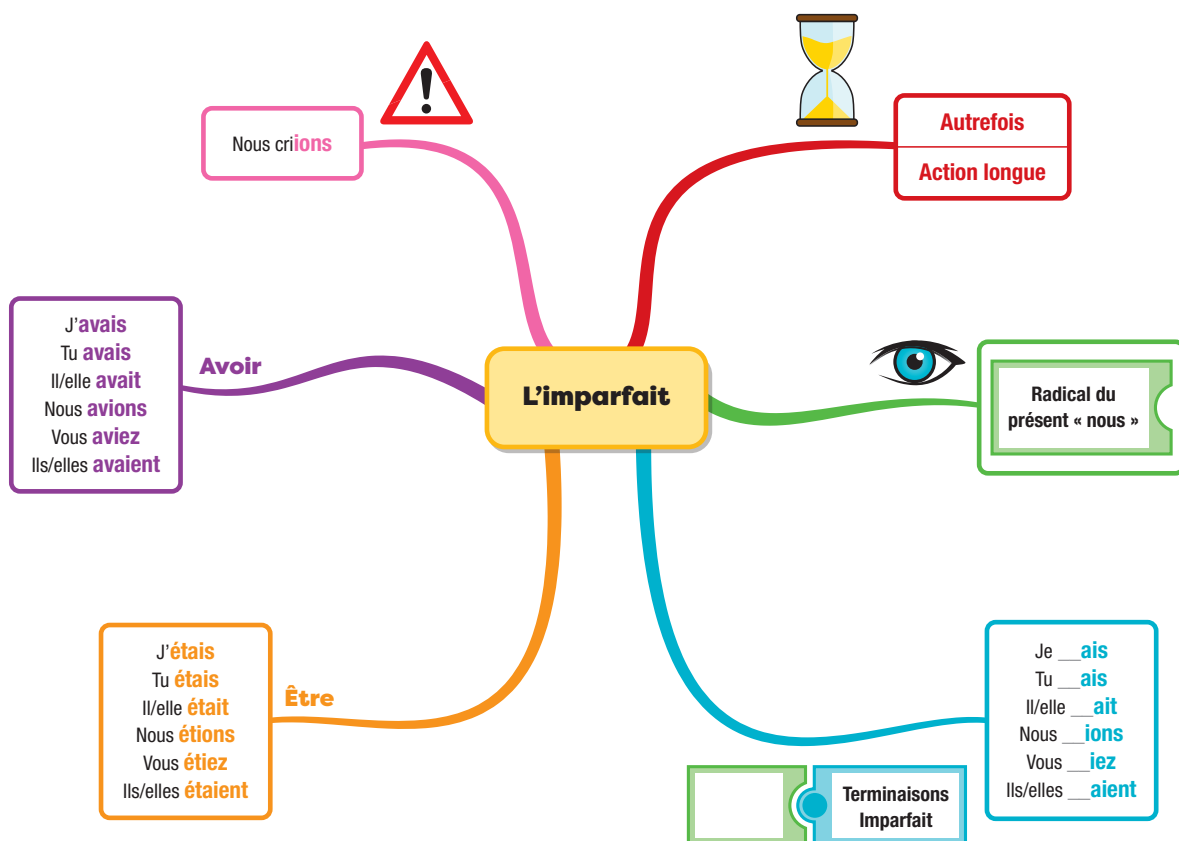
L'imparfait

L'imparfait est un temps du passé. Il sert à raconter des actions qui durent.

On peut utiliser le mot « autrefois » pour le conjuguer.

À l'imparfait, le radical est le même que celui de *nous* au présent et les terminaisons de tous les verbes sont : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.*

Certains verbes comme *crier* ont donc 2 *i*.



C6 :

Le futur

Le futur indique une action ou un évènement qui va se produire plus tard.

On peut utiliser le mot « demain » pour le conjuguer.

Au futur, les terminaisons de tous les verbes sont :

-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.

Pour former le futur des verbes en *ER* et certains en *IR*, on prend le verbe à l'infinitif et on ajoute la terminaison correspondant au sujet.

Pour les autres verbes, avant d'écrire la forme des verbes au futur, je la prononce dans ma tête pour trouver le radical. Une fois trouvé, j'écris la terminaison du futur correspondant au sujet :

Faire → je **ferai**

Dire → je **dirai**

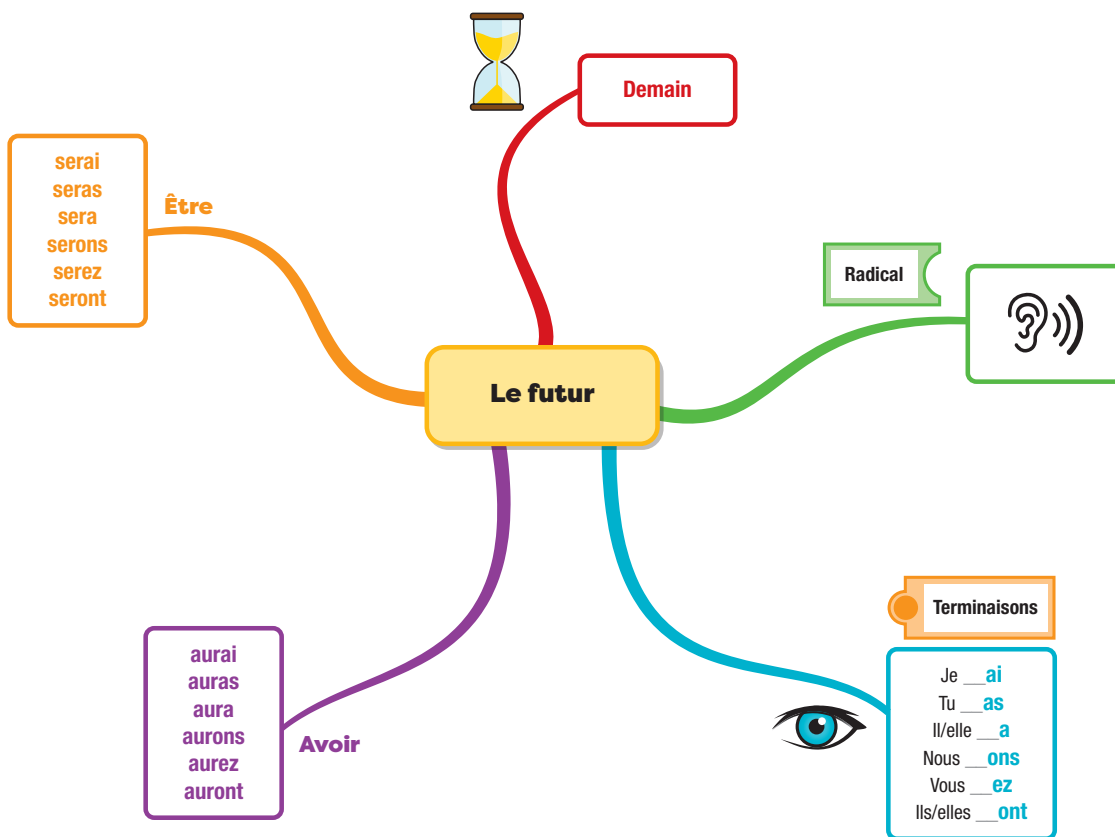
Venir → je **viendrai**

Prendre → je **prendrai**

Voir → je **verrai**

Vouloir → je **voudrai**

Pouvoir → je **pourrai**



C7 :

Le passé simple

Le passé simple est utilisé à l'écrit dans un récit au passé. Il permet de raconter une action précise du passé, courte, achevée et délimitée dans le temps.

Au passé simple, les terminaisons aux 3^e personnes du singulier et du pluriel sont :

- *-a, -èrent* pour les verbes dont l'infinitif est *ER* ;
- *-it, -irent* pour de nombreux verbes dont l'infinitif est *IR* ;
- *-ut, -urent* ;
- *-int, -inrent* pour les verbes *tenir* et *venir* et leurs dérivés.

Le passé simple du verbe *être* : *il fut, ils furent*.

Le passé simple du verbe *avoir* : *il eut, ils eurent*.

L'impératif

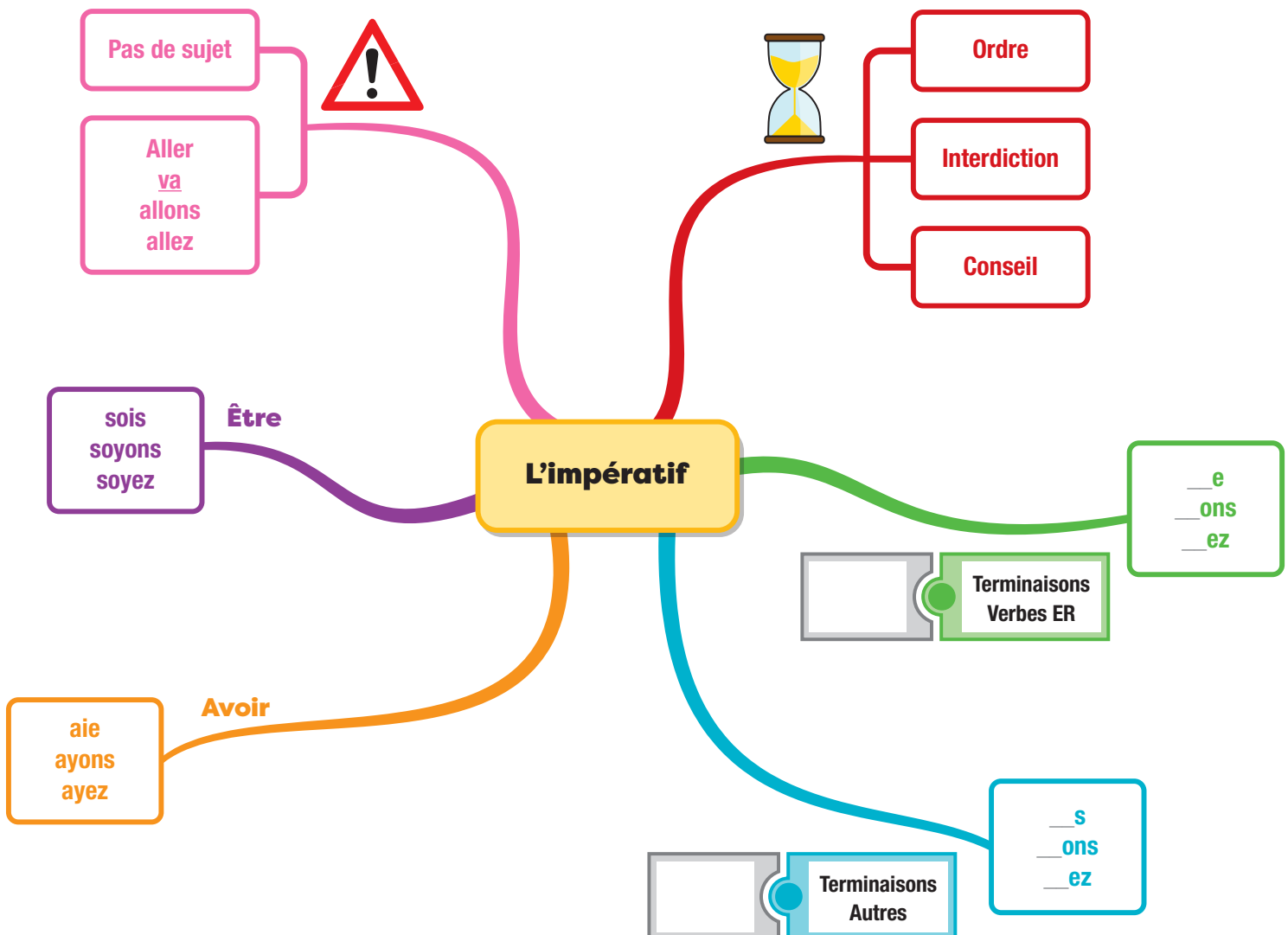
L'impératif est un mode qui permet de donner un ordre, un conseil ou des instructions.

Il ne comporte que 3 personnes :

- la deuxième personne du singulier ;
- la première personne du pluriel ;
- la deuxième personne du pluriel.

Les formes verbales à l'impératif sont les mêmes qu'au présent.

Tous les verbes du premier groupe et certains du 3^e groupe (offrir, aller, ouvrir) ne prennent pas de s à la deuxième personne du singulier.



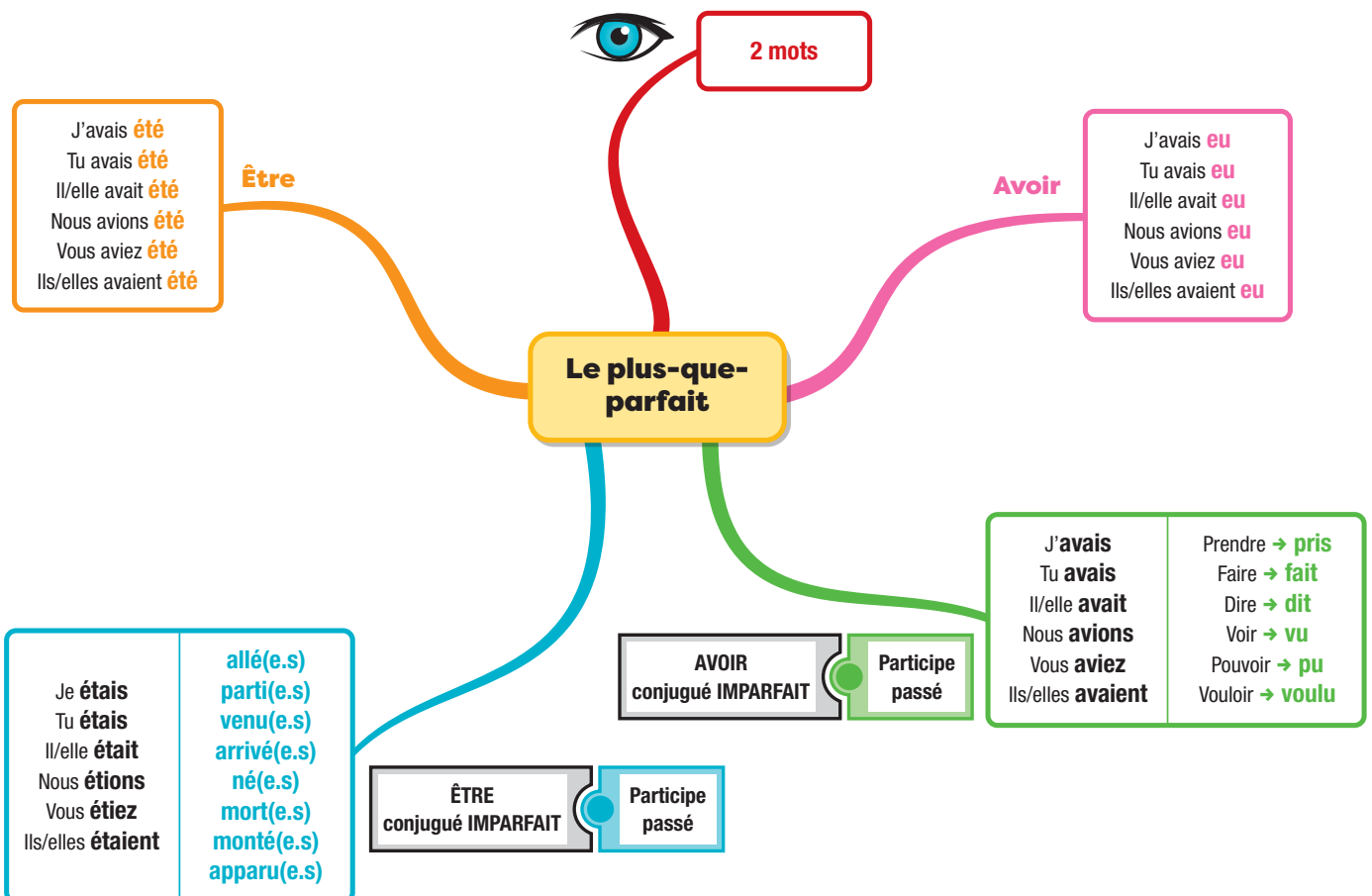
Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait marque une action passée antérieure à une action exprimée à l'imparfait ou au passé composé.

C'est un temps composé. Il est formé de deux mots :

- avoir ou être conjugués à l'imparfait ;
- le participe passé du verbe.

L'accord du participe passé suit les mêmes règles qu'au passé composé : le participe passé avec être s'accorde avec le sujet en genre et en nombre.



O1 : Le pluriel des noms et des adjectifs (1)

- Pour écrire un nom ou un adjectif au pluriel, la plupart du temps on ajoute un **s**.
Exemple : une figure géométrique → des figures géométriques
- Les noms et les adjectifs qui se terminent par *eau*, *au* et *eu* prennent un **x** au pluriel.
Exemple : un lieu très beau → des lieux très beaux
- Les noms et les adjectifs qui se terminent par *s*, *x* ou *z* ne changent pas au pluriel.
Exemple : un palais somptueux → des palais somptueux

O2 : Écrire « a » ou « à »

- **a** (sans accent), c'est le verbe **avoir** à la troisième personne du singulier au présent. Il peut être mis au passé (**avait**).
Exemple : L'amphithéâtre **a** été construit par les Gallo-Romains.
(L'amphithéâtre **avait** été construit par les Gallo-Romains.)
- **à** (avec un accent grave) est une préposition. On ne peut pas le remplacer par « avait ».
Exemple : Elle visite l'amphithéâtre **à** Nîmes.

O3 : Écrire « et » ou « est »

- **est**, c'est le verbe **être** à la troisième personne du singulier au présent. Il peut être mis au passé (**était**).
Exemple : Cette ville **est** splendide. (Elle **était** splendide.)
- **et** est une conjonction de coordination : elle réunit deux mots ou deux groupes de mots. On peut la remplacer par **et puis**.
Exemple : J'ai visité la cathédrale **et** le musée des beaux-arts. (J'ai visité la cathédrale **et puis** le musée des beaux-arts.)

O4 : Écrire « s » ou « ss »

- La lettre **s** se prononce [s] entre une voyelle et une consonne, en début ou en fin de mot.
Exemples : un artiste, un signe, un os.
- Pour obtenir le son [s] entre deux voyelles, on écrit **ss**.
Exemples : un chasseur, un dessin.

O5 : Les accords dans le groupe nominal

Dans le groupe nominal, l'**adjectif** s'accorde avec le **nom** et le **déterminant**, en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel).

Pour accorder l'adjectif au nom, je dois utiliser les marques du féminin et du pluriel si c'est nécessaire. Exemple : On entend les différents violons.

O6 : Les marques du pluriel

La plupart du temps :

- Pour marquer le pluriel d'un **nom**, on ajoute un **-s**.

Exemple : les artistes**s**.

- Pour marquer le pluriel d'un **adjectif**, on ajoute un **-s**.

Exemple : les artistes surréalistes**s**.

- Pour marquer le pluriel d'un **verbe**, on écrit **-nt** à la fin du verbe.

Exemple : Les artistes surréalistes se rencontrent**nt** à Paris.

O7 : Écrire « ou » ou « où »

- **ou** (sans accent) marque un choix entre deux choses. C'est une conjonction. On peut la remplacer par « ou bien ».

Exemple : Le héros va-t-il échouer **ou** réussir ? (échouer **ou bien** réussir)

- **où** (avec un accent grave) peut être un adverbe ou un pronom qui exprime le plus souvent une idée de lieu. On ne peut pas le remplacer par « ou bien ».

Exemple : **Où** va-t-il ?

O8 : Écrire « g » ou « gu »

- La lettre **g** se prononce [g] quand elle est devant **a**, **o**, **u** ou devant une consonne.

Exemples : à **g**auche, la **fi**gure de la déesse, **g**rand.

- Pour obtenir le son [g] devant **e** et **i**, on écrit **gu**.

Exemples : **gu**idé, la **vague**.

O9 : Écrire « g » ou « ge »

- La lettre **g** se prononce [ʒ] quand elle est devant **e** et **i**.

Exemples : le dang**g**er, la rég**g**ion.

- Pour obtenir le son [ʒ] devant **a**, **o**, **u**, on écrit **ge**.

Exemples : les villag**ge**ois, protég**ge**ait.

O10 : Écrire « son » ou « sont »

- **sont** est le verbe **être** à la troisième personne du pluriel, au présent. On peut le mettre au passé (**étaient**).

Exemple : Les couleurs **sont** éclatantes. (Les couleurs **étaient** éclatantes.)

- **son** est un déterminant possessif qui signifie le sien. On peut le remplacer par **mon**.

Exemple : C'est **son** tableau le plus célèbre. (C'est **mon** tableau.)

O11 : Écrire « on » ou « ont »

- **ont** est le verbe **avoir** à la troisième personne du pluriel au présent.

Il peut être mis au passé (**avaient**).

Exemple : Ces élèves **ont** de la chance. (Ces élèves **avaient** de la chance.)

- **on** est un pronom personnel sujet d'un verbe. On peut le remplacer par **il** ou **elle**.

Exemple : Aujourd'hui, **on** écoute du jazz. (Aujourd'hui, **elle** écoute du jazz.)

O12 : Écrire « c » ou « ç »

- La lettre **c** se prononce [s] quand elle est devant **e** et **i**.

Exemples : vo**ici**, **c**élèbre.

- Pour obtenir le son [s] devant **a**, **o**, **u**, on écrit **ç**.

Exemples : un gar**ç**on, la fa**ç**ade, con**ç**u.

O13 : Le pluriel des noms et des adjectifs (2)

- Les noms qui se terminent par **al** ont un pluriel en **aux**.

Exemple : un animal → des anima**ux**

Sauf : des bals, des carnavaux, des chacaux, des festivals, des régaux, des récitals.

- Les adjectifs qui se terminent par **al** ont un pluriel en **aux**.

Exemple : un sujet principal → des sujets princip**aux**

Sauf : banals, bancals, fatals, natal, navals.

- Les noms qui se terminent par **ail** ont un pluriel en **ails**.

Exemple : un éventail → des éventails

*Sauf : des trava**ux**, des vitra**ux**, des éma**ux**, des cor**aux**.*

O14 : Le pluriel des noms et des adjectifs (3)

- Pour écrire un nom ou un adjectif au pluriel, la plupart du temps, on ajoute un **s**.

- Les noms et les adjectifs qui se terminent par **eau**, **au** et **eu** prennent un **x** au pluriel.

- Les noms et les adjectifs qui se terminent par **s**, **x** ou **z** ne changent pas au pluriel.

- Les noms et les adjectifs qui se terminent par **al** forment leur pluriel en **aux**.

- Les adjectifs et la plupart des noms qui se terminent par **ou** prennent un **s** au pluriel.

Exemple : des trous

- Sept noms qui se terminent par **ou** prennent un **x** au pluriel.

des choux, des joujoux, des bijoux, des cailloux, des genoux, des hiboux, des poux

O15 : Le féminin des noms

- Pour former le féminin des noms, en général, on ajoute un -e à la fin du mot : un ami → une amie.
- Certains noms ne changent pas au féminin.
Exemple : un photographe → une photographe.
- Les noms en -teur font leur féminin en -trice.
Exemple : un spectate**ur** → une spectat**rice**.
- Les noms en -eur font leur féminin en -euse.
Exemple : un danse**ur** → une danse**use**.
- Les noms en -er font leur féminin en -ère.
Exemple : un caissie**r** → une caissie**ère**.
- Certains noms doublent leur consonne finale.
Exemple : un musicien → une musicien**ne**.
- Certains noms sont totalement différents.
Exemple : un homme → une femme.

O16 : Le pluriel des adjectifs

- Pour former le pluriel de la plupart des adjectifs, on ajoute un -s.
Exemple : géométrique → géométrique**s**.
- Les adjectifs en -eau prennent un -x au pluriel.
Exemple : beau → beaux**x**.
- Les adjectifs en -s ou -x ne changent pas au pluriel.
Exemples : gris → gris ; précieux → précieux.
- Les adjectifs en -al font leur pluriel en -aux au masculin.
Exemple : original → origina**ux**.

O17 : Le féminin des adjectifs

- Pour former le féminin d'un adjectif, la plupart du temps, il faut ajouter un -e : puissant → puissante**e**.
- Certains adjectifs sont les mêmes au féminin.
Exemple : fantastique → fantastique.
- Certains adjectifs sont totalement différents.
Exemple : beau → belle.
- Les adjectifs en -eux font leur féminin en -euse.
Exemple : amoureux → amoureuse**se**.
- Certains adjectifs doublent leur consonne finale.
Exemple : coquet → coquette**e**.

O18 : Les lettres finales muettes

Beaucoup de mots se terminent par une lettre finale muette (c'est-à-dire qu'on n'entend pas).

Pour trouver cette lettre, on peut :

- mettre le mot au féminin

Exemple : bourgeois → bourgeoise.

- chercher des mots appartenant à la même famille

Exemple : un combat → combattre, une combattante, combattif...

O19 : Les mots terminés par -ail, -eil, -euil, -ouil

- On écrit **-ail**, **-eil**, **-euil** et **-ouil** à la fin des noms masculins.

Exemples : un détail, un soleil, le seuil, le fenouil.

- On écrit **-aille**, **-eille**, **-euille** et **-ouille** à la fin des noms féminins. Exemples : la taille, une merveille, une feuille, la grenouille.

- Les verbes s'écrivent aussi **-aille**, **-eille** et **-ouille**.

Exemples : je travaille, tu te réveilles, il se mouille.

O20 : Écrire « se » ou « ce »

- **ce** est un déterminant démonstratif qui signifie celui-là.

→ On peut le remplacer par un autre déterminant comme « un ». J'adore **ce** film. (un film)

- **se** fait partie d'un verbe pronominal.

→ On peut retrouver l'infinitif de ce verbe.

Il **se** nomme Charles Chaplin. (se nommer)

O21 : Les accents (1) : é/è/ê

- L'accent **aigu** sur un « e » produit le son [e], comme dans « étoile ».

Exemple : l'écume.

- L'accent **grave** sur un « e » produit le son [ɛ], comme dans « cuillère ».

Exemple : la colère.

- L'accent **circonflexe** sur un « e » produit aussi le son [ɛ], comme dans « forêt », mais il est beaucoup plus rare.

Exemple : la tempête.

O22 : Les accents (2) : accentuer ou non la lettre « e »

- On utilise les accents seulement si le « e » est la dernière lettre de la syllabe.

Exemples : il re-lè-ve, il dé-fie.

→ Le « e » est la dernière lettre de la syllabe, on peut accentuer.

Exemples : un en-ne-mi, che-va-li-er.

→ Le « e » n'est pas la dernière lettre de la syllabe, on ne peut pas accentuer.

- Si le « e » est devant un « x » ou une consonne double, on ne met pas d'accent.

Exemples : un exploit, un ennemi.

O23 : Écrire -é ou -er

- Un verbe terminé par **-er** est à l'**infinitif**. On peut le remplacer par l'infinitif d'un verbe d'un autre groupe.

Exemple : Léonard voulait dessiner (**-er**) (→ il voulait réussir).

- Un verbe terminé par **-é** est sous sa forme de **participe passé**. Il est conjugué avec « être » ou « avoir », on peut le remplacer par un participe passé d'un autre groupe.

Exemple : Il a dessiné (**-é**) (→ il a réussi).

O24 : L'accord du participe passé

- Le participe passé est une forme verbale. Il peut faire partie d'un temps composé ou être employé seul, comme un adjectif.

- Pour savoir si je dois accorder un participe passé, je me demande si j'ai déjà écrit ce à quoi il se rapporte : **Qui est ... ?**

- Si je l'ai déjà écrit, j'accorde le participe passé comme un adjectif. Exemples : On a posé la statue sur un socle. (Avant d'écrire le participe passé, je ne sais pas ce qui est posé, je n'accorde pas.)

La statue est posée sur un socle. (Avant d'écrire le participe passé, je sais ce qui est posé, j'accorde.)

O25 : Les noms féminins en -tion et en -ssion

- La plupart du temps, on écrit **-tion** à la fin des mots féminins. Exemples : une invention, la création, l'imagination.

- Certains noms féminins se terminent en **-ssion** comme la passion, la discussion, les mots terminés par **-mission** et **-ession**.

O26 : L'accord du verbe : cas particuliers

Le verbe s'accorde toujours avec le sujet, même dans certains cas particuliers.

- Parfois, le sujet est éloigné ou séparé du verbe par un pronom complément.

Exemple : Ses sculptures, l'artiste les **installe** en extérieur.

- Parfois, le sujet est après le verbe. On parle de sujet inversé.

Exemple : Dans la fontaine Stravinsky **tournent** des automates multicolores.

O27 : Accorder le verbe

- Le verbe s'accorde avec le sujet. Si le sujet est au pluriel, alors le verbe est au pluriel, si le sujet est au singulier, alors le verbe est au singulier.

Exemples : Les deux sœurs rencontrent **Totoro**. Il offre des glands aux fillettes.

- Si le verbe a deux sujets au singulier, il est au pluriel.

Exemple : Totoro et le chat bus retrouvent **Mei**.

- Quand le sujet est un pronom comme **il/ils/elle/elles** ou **qui** il faut réfléchir pour savoir de qui il s'agit.

Exemple : Les filles découvrent la maison, elles **rient**.

O28 : Écrire les nombres en lettres

- Pour écrire les nombres en lettres, il faut savoir écrire 25 mots.

- Si un nombre s'écrit avec plusieurs mots, on les sépare avec des tirets.

Exemple : huit-cent-vingt-huit mètres

- On met un **s** à « cent » et à « vingt » lorsqu'ils sont multipliés et qu'il n'y a rien après.

Exemples : cinq-**cents** mais cinq-**cent**-deux quatre-**vingts** mais quatre-**vingt**-trois

- On ne met jamais de **s** à « mille ».

Exemple : **dix-mille**

O29 : Écrire les noms en eur et oir

- Les noms en **eur** s'écrivent la plupart du temps **eur**.

Sauf le beurre, la demeure, une heure, la sœur, le cœur et des noms de métiers exercés par des femmes comme la professeure, une ingénieure, une auteure.

Exemple : un conteur

- Les noms **féminins** en **oir** s'écrivent **oire**.

Exemple : une histoire

- Les noms **masculins** en **oir** s'écrivent **oir**.

Sauf le conservatoire, le laboratoire, l'observatoire, le territoire, le réfectoire.

Exemple : le soir

O30 : Écrire « la », « là » ou « l'a »

- **la** peut être un déterminant ou un pronom personnel complément.

Exemple : **La** sculpture me plaît beaucoup, j'aimerais **la** voir en vrai.

• **là** est un adverbe qui indique le lieu.

Exemple : Elle est construite **là**, juste devant les pyramides.

• **l'a** est la contraction d'un pronom complément et du verbe avoir.

→ Je peux la mettre au passé et la remplacer par « l'avait ».

Exemple : On **l'a** construite en pierre. (On l'avait construite en pierre.)

O31 : Écrire « leur » ou « leurs »

• **leur** peut être un déterminant possessif. Il s'accorde avec le nom. On peut le remplacer par « le », « la » ou « les ».

Exemples : Les Mexicains décorent **leur** maison (la maison) avec des photos de **leurs** ancêtres (les ancêtres).

• **leur** peut aussi être un pronom. Il ne s'accorde pas.

Exemple : On célèbre les morts pour **leur** rendre hommage. (à qui ? aux ancêtres)

O32 : Écrire le son é à la fin d'un nom

• Les noms féminins qui se terminent par le son é s'écrivent **ée**.

Exemples : une année**ée**, une idée**ée**

Sauf : la clé.

• Les noms féminins en té et tié s'écrivent le plus souvent **té** et **tié**.

Exemples : la cité**é**, la moitié**é**

Sauf : la montée, la dictée, la jetée, la portée, la pâtée.

• Les noms masculins qui se terminent par le son é s'écrivent souvent **er**.

Exemples : le boulanger**er**, un quartier**er**

O33 : Écrire les adverbes qui se terminent par -ment

• La plupart des adverbes qui se terminent par **ment** se forment à partir d'un adjectif au féminin suivi du suffixe **ment**. Le **e** peut devenir un **é**.

Exemple : fort**ement** (fort + e + ment)

• Les adjectifs qui se terminent par **ent** forment leurs adverbes en **emment**.

Exemple : violent → violem**ment**

• Les adjectifs qui se terminent par **ant** forment leurs adverbes en **amment**.

Exemple : méchant → mécham**ment**

O34 : Écrire « ses », « ces », « c'est » ou « s'est »

• **C'est** signifie « cela est », il est souvent suivi d'un groupe nominal.

Exemple : **C'est** une île. (Cela est une île.)

• **S'est** fait partie d'un verbe conjugué au passé composé. On peut mettre le verbe à l'infinitif.

Exemple : Il **s'est** embarqué. (C'est le verbe « s'embarquer ».)

• **Ces** est un déterminant démonstratif. Il signifie « ceux-là » ou « celles-là ».

Exemple : Il a peint **ces** paysages. (ceux-là)

• **Ses** est un déterminant possessif. Il signifie « les siens » ou « les siennes ».

Exemple : Sur **ses** toiles (les siennes)

V1 : Utilisation du dictionnaire

V2 : La polysémie

- Un mot peut avoir un sens ou plusieurs sens.

- Il l'a tiré par la **manche**. = la manche du vêtement
- Le match se joue en deux **manches**. = en deux parties

- Les différents sens d'un mot sont indiqués dans le dictionnaire par un numéro différent.
- Seul le contexte peut indiquer le sens d'un mot.

C'est le numéro six qui est **sorti**.

Sans le contexte, le sens du verbe sortir n'est pas évident. Par contre si le contexte nous est connu, le sens est alors évident.

→ *En début de deuxième mi-temps, c'est le numéro six qui est sorti.*
C'est la définition 3 du dictionnaire.

→ *A la grande loterie, c'est le numéro six qui est sorti.*
C'est la définition 5 du dictionnaire.

sortie n. f. **1.** Endroit par où l'on sort. □ contr. **entrée.** *La sortie est au fond, à droite. La sortie de secours d'un cinéma. → issue.* **2.** Moment où des personnes sortent. *C'est l'heure de la sortie des classes.* **3.** *La sortie d'un film, sa présentation au public. Le film est annoncé, on attend prochainement sa sortie.*
▷ Mot de la famille de SORTIR.

sortilège n. m. ♦ Influence magique que peut exercer un sorcier. *La princesse était victime des sortilèges de la méchante fée.*
▷ Mot de la famille de SORT.

sortir v. (conjug. 16) **1.** Aller hors d'un lieu, à l'extérieur. □ contr. **entrer.** *Elle sort de sa chambre et ferme la porte.* **2.** Aller au spectacle ou dîner dehors. *Ils sont très mondains, ils sortent beaucoup.* **3.** Quitter un lieu. *Elle sort de chez le coiffeur, elle vient de chez le coiffeur. Julie sort de l'école à 4 heures et demie.* **4.** Être mis dans le commerce. *Son dernier livre n'est pas encore sorti. → paraître.* *Le film sort la semaine prochaine, il sera présenté au public la semaine prochaine.* **5.** Être tiré au sort, être gagnant. *À la loterie, c'est le numéro dix qui est sorti.* **6.** Emmener dehors. *Il sort son chien matin et soir.* **7.** Mettre dehors. *Elle sort la*

avoir d'argent. □ homonymes : soûl, sous.
▷ Autre mot de la famille : GRIPPE-SOU.

soubassement n. m. ♦ Base des murs d'un bâtiment. *Le soubassement repose sur les fondations.*

▷ Mot de la famille de BAS.

soubresaut n. m. ♦ Mouvement brusque et involontaire. → **sursaut.** *Il eut un soubresaut en entendant du bruit.*

▷ Mot de la famille de SAUT.

souche n. f. **1.** Partie du tronc et des racines qui reste quand un arbre a été coupé. *Il s'est assis sur une souche pour se reposer.* **2.** Ori-



souche

V3 : Les origines latines et grecques des mots

- La plupart des mots du français viennent d'une langue ancienne qui n'est plus parlée : le **latin**. Ces mots se sont déformés au fil du temps.

→ *mollis* est devenu *mou*.

On retrouve la racine du mot latin dans certains mots de la même famille (*mollusque – mollesse*)

- D'autres mots français sont composés à partir du **grec ancien**, qui n'est plus parlé non plus. Ce sont souvent **des mots du langage savant**.

→ Le calamar est un *céphalopode*.

- L'origine latine ou grecque d'un mot peut aider à comprendre son sens.

→ *Hydravion* est formé de *hydr* (eau en grec) + *avion*. = C'est un avion qui se pose sur l'eau.

- Le français a aussi emprunté des mots à **des langues étrangères**.

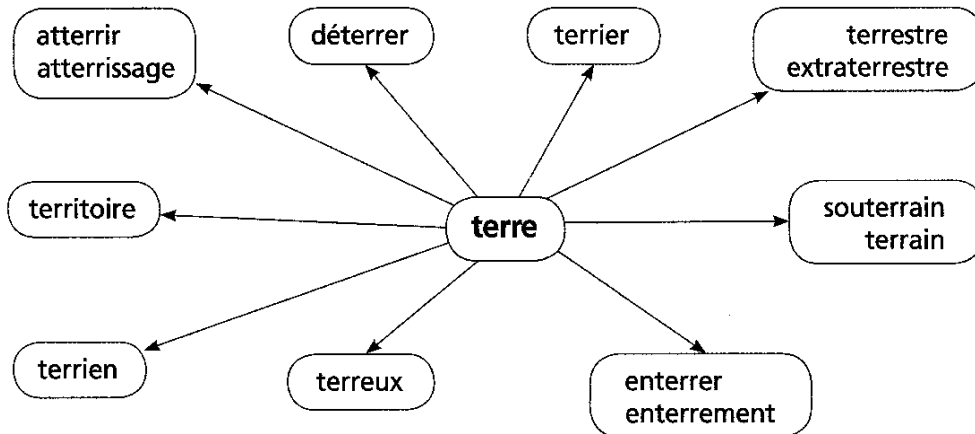
→ des *baskets* (anglais), un *anorak* (inuit) ...

V4 : Famille des mots

Des mots appartiennent à une même famille si :

- Ils ont le **même radical**
- Ils ont un **sens commun** c'est-à-dire qu'ils parlent forcément de la même chose.

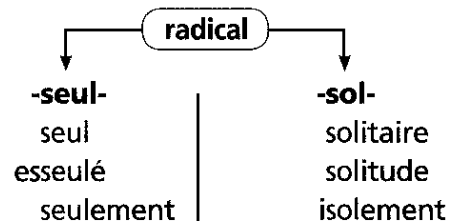
Le rapport de sens est primordial. Si on prend le radical « terr » par exemple, on peut former la famille de terre ainsi :



Par contre, des mots comme terrible, terreur, terrifiant, etc. ne font pas partie de cette famille car ils n'ont rien à voir avec la terre. Le radical est identique mais les familles sont différentes.



Le radical change parfois beaucoup, bien que les mots appartiennent à la même famille. Exemple avec la famille de « seul » :



V5 : Dérivation (préfixes et suffixes)

V6 : Champ lexical

Un champ lexical est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une **même notion**.

- > un objet (table, crayon...),
- > un lieu (école, jardin...),
- > une activité (travail, sport...),
- > une perception (la vue, l'odorat...),
- > une sensation (chaleur, froid...),
- > un sentiment (joie, tristesse...) ou
- > une idée (tolérance, respect...).

Les mots d'un même champ lexical peuvent être des noms, des adjectifs qualificatifs ou des verbes.

V7 : Niveaux de langue

Maîtriser plusieurs niveaux d'une langue est fondamental car cela permet d'augmenter sa capacité de compréhension à l'oral comme à l'écrit, et de s'adapter à une situation donnée. En français, il y a trois registres ou niveaux de langue principaux :

Le niveau familier qui s'utilise entre copains et amis. Il est réservé à l'oral.

- vocabulaire souvent relâché, parfois vulgaire ou grossier
- non-respect des concordances de temps
- tournures grammaticales incorrectes
- utilisation d'abréviations
- absence de *ne* à la négation
- utilisation de *on* à la place de *nous*, etc.

Exemple : Hé, Matty, grouille maint'nant, on est en r'tard J'te l'avais bien dit i sont pas là. !

Le niveau courant s'utilise à l'écrit comme à l'oral avec des personnes que l'on ne connaît pas ou peu (milieu scolaire, professionnel, relations sociales...).

- vocabulaire simple, compris de tous
- phrases complexes simples
- grammaire et syntaxe sont respectées

Exemple : Allez Matty, dépêche-toi ou nous serons en retard. Je te l'avais bien dit qu'ils n'étaient pas chez eux.

Le niveau soutenu utilisé surtout à l'écrit

- utilisation dans les milieux littéraires ou certains discours et publications ou encore avec un interlocuteur à qui l'on accorde de l'importance
- vocabulaire et tournures grammaticales recherchées, précises ou rares.
- grammaire et syntaxe respectées fidèlement
- phrases plus longues, plus complexes

Exemple : J'avais la conviction qu'ils étaient absents de leur domicile et je crains fort, chère Mathilde, que nous ayons désormais quelque retard, aussi hâtons-nous je vous en prie.

V8 : Noms génériques et particuliers

V9 : Sens propre et sens imagé

- **Le sens propre** : ce qui est dit (dans une expression, un mot) est réel.

Ce village a été **inondé**. = le village a été envahi par l'eau

Prends ce verre dans l'armoire. = va le chercher

- **Le sens figuré** : Ce qui est dit est une image ou abstrait.

Il est **inondé** de coups de téléphone. = Il reçoit trop de coups de téléphone, mais pas d'eau...

Tu viens **prendre un verre** ? = boire quelque chose, et non aller chercher un verre

V10 : Homonymie

Les homonymes sont des mots qui se **prononcent ou s'écrivent** de la même manière mais qui n'ont **pas le même sens**. C'est le **contexte** qui permet de comprendre le sens d'un homonyme, et donc de l'écrire correctement.

père, paire, perd, pair

Ce monsieur est mon père.
Quelle belle paire de chaussures !
Il perd souvent aux jeux.
58 est un nombre pair.

mère, maire, mer

Ma mère vient me chercher ce soir.
Le maire de mon village est une femme.
La mer ne fait pas de vagues ce matin.

champ, chant

Derrière chez moi, il y a un champ de blé.
Hier, nous avons appris un nouveau chant en classe.

verre, ver, vers, vert, vair

J'ai mis du lait dans mon verre.
Ce ver de terre est très long !
Je me dirige vers la sortie.
Cette poésie est composée de douze vers.
Mon pantalon est vert.
Cendrillon a perdu sa pantoufle de vair.

sans, cent, sang, sent

Elle est sortie sans son bonnet.
Mon grand-père a cent ans.
Je me suis coupé et j'ai mis du sang sur ma chemise.
Elle sent particulièrement bon ce matin.

poing, point

Il m'a donné un coup de poing sur le nez.
A la fin d'une phrase, on met toujours un point.

boue, bout

Je suis tombé dans la boue, je suis tout sale !
Mon oncle est parti à l'autre bout du monde.
Il bout d'impatience en attendant le début du concert.

porc, port, pore

Dans cette ferme il y a un porc.
Ce gros bateau va quitter le port.
Je transpire par tous les pores de ma peau tant la chaleur est intense.

fin, faim, feint

Après ce bon repas, je n'ai plus faim !
C'est la fin des vacances.
Il feint de ne pas avoir cassé la vitre pour ne pas être puni.

sot, seau, saut, sceau

Arrête de faire le sot !
L'eau coule partout : mon seau est percé.
Ce sportif a fait un saut de 10 mètres !
Le roi appose son sceau sur chacune de ses lettres.

laid, lait, laie

Ce blouson n'est pas très joli, il est même plutôt laid.
Tous les matins au petit-déjeuner, je bois un grand bol de lait.
La laie est la femelle du sanglier.

conte, compte, comte

Le soir, maman me lit un conte.
Après les vacances, papa fait le compte de toutes les dépenses.
Le comte et la comtesse de Paris vivent dans un château.

col, colle

Le col de ma chemise est abîmé.
Mon bâton de colle est vide.
Nous venons de franchir le dernier col pour arriver au sommet de cette montagne.

tente, tante

J'ai planté ma tente dans un camping.
Cet été, je suis parti en vacances chez ma tante et mon oncle.

pot, peau

Ce pot de fleurs est cassé.
Avec ce froid, ma peau est toute sèche.

moi, mois

C'est moi qui ai gagné le championnat d'athlétisme.
Ce mois-ci je pars en vacances.

cane, canne

J'ai donné à manger à la cane et au canard.
Depuis son accident il marche avec une canne.

cour, court, cours, courre

Nous jouons dans la cour de récréation.
Ce vêtement est trop court.
Il est l'heure de mon cours de piano.
Les berges de ce cours d'eau sont un bon endroit pour un pique-nique.
La chasse à courre n'est presque plus pratiquée aujourd'hui.

pain, pin, peint

Je vais acheter du pain.
Je me suis mis à l'ombre d'un pin.
Il peint mon portrait.

maître, mettre, mètre

Le maître d'école n'est pas content.
Il faut mettre un pull avant de sortir en récréation.
Nous avons parcouru quelques mètres avec lui.

voix, voie, voit

J'ai l'impression que nous tournons en rond, nous ne sommes pas sur la bonne voie.
Elle a une très belle voix.
Il voit approcher l'immense pélican.

V11 : Antonymie

Les **contraires** sont des mots de sens opposés.

Les contraires ont toujours la **même classe grammaticale**.

Il y a deux manières d'exprimer le contraire d'un mot :

- Avec un mot **différent** : clair / obscur ; haut / bas.
- En ajoutant un **préfixe** : patient / lmpatient ; égal / iégal.



V12 : Synonymie

Des mots synonymes sont des **mots qui ont le même sens ou un sens voisin**.

Exemples : monter / grimper - heureux / joyeux / content.

Comme avec les contraires, le synonyme d'un mot appartient à la **même classe grammaticale** :

- Le synonyme d'un verbe est toujours un verbe : étudier – apprendre
- Le synonyme d'un nom est toujours un nom : interdiction - défense
- Le synonyme d'un adjectif est toujours un adjectif : ennuyeux - embêtant
- Le synonyme d'un adverbe est toujours un adverbe : dehors – à l'extérieur.

